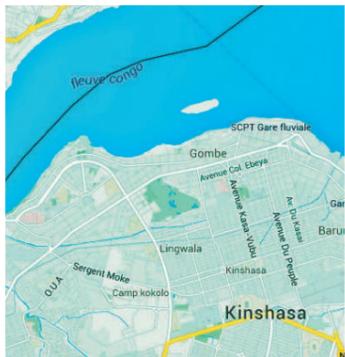


RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2851 - MERCREDI 1^{er} MARS 2017

CONSEIL DES SAGES DU RASSEMBLEMENT

La succession d'Étienne Tshisekedi sur fond de clientélisme

La succession du leader de l'UDPS à la tête du comité des sages est au cœur des tractations actuelles pour la restructuration du Rassemblement. Une frange des formations politiques affiliées à cette plate-forme a tenté d'organiser un autre conclave Genval 2 à Bruxelles, apprend-on. La quasi-totalité des membres auraient obtenu le visa pour se rendre en Belgique sous prétexte d'aller participer aux funérailles d'Étienne Tshisekedi ouverts le 5 février dans la capitale belge.

Après l'échec de ce projet improductif, le même groupe est revenu à la charge pour tenter d'organiser un conclave du Rassemblement avec dix personnes par composante dans un endroit autre que le siège de la plate-forme. Des indiscretions font état de l'argent sale qui circulerait à flot pour acheter les consciences afin d'accréditer cette démarche peu orthodoxe à bien des égards.

Page 12



Les leaders de la Dynamique de l'opposition et du G7

APPLICATION DE L'ACCORD DU 31 DÉCEMBRE

Entre manœuvres dilatoires et intransigeances irréalistes

Dans un récent message, l'Épiscopat catholique exhorte les parties prenantes aux négociations directes à aplanir sans délai les points de divergence quant à l'arrangement particulier afin de parachever le processus en cours tout en les invitant à aimer le pays plutôt que de considérer le positionnement politique. À tous les acteurs engagés dans ce forum, les évêques leur demandent d'être « sensibles au cri de détresse du peuple congolais qui attend impatiemment l'application de l'Accord du 31 décembre 2016 et de ne pas bloquer son application par des manœuvres dilatoires et par des intransigeances irréalistes ». Sur la même lancée, ils ont insisté sur la nécessité d'un « dialogue franc basé sur la bonne foi et la confiance mutuelle » tout en rappelant aux parties prenantes que « la recherche du bien commun va bien au-delà des intérêts privés ».

Page 13



Les évêques de la Cénco assurant la médiation

IMPORTATION DES PRODUITS PÉTROLIERS

Contrôle renforcé à la frontière

Quelques jours à peine après avoir arraché l'ajustement du prix du carburant à la pompe, les importateurs de produits pétroliers font l'objet d'un contrôle plus rigoureux à partir de la frontière congolaise dans sa partie nord-est. En effet, le poste frontalier de Kasumbalesa vient de se doter d'une aire de mesurage des cargaisons des produits pétroliers. Cette disposition pratique permet de mieux contrôler les mouvements des produits pétroliers au niveau du poste frontalier. L'idée est d'arriver à en garantir la conformité aux normes.

Avec cette acquisition, ce poste frontalier, parmi les plus stratégiques du pays, entre dans une ère électronique. Désormais, les produits pétroliers importés et même exportés bénéficieront d'une meilleure traçabilité.

Page 13

PRÉSENCE DE L'EX-M23 EN RDC

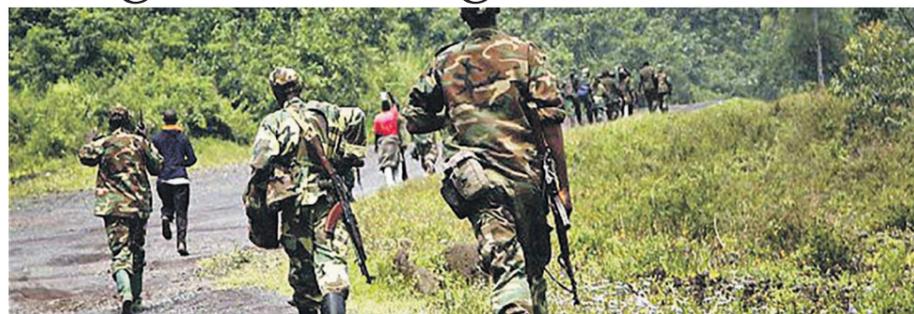
La CIRGL envoie une mission d'investigation en Ouganda

Le mécanisme conjoint de vérification de la Conférence internationale pour la région des Grands lacs (CIRGL) a lancé, à partir du 28 février, une mission d'investigation en Ouganda. L'objectif assigné à cette mission est de vérifier le cantonnement à Mbarara d'une quarantaine d'éléments de l'ex-rébellion du M23 par les autorités ougandaises.

Des affrontements ont récemment opposé des combattants de l'ex-M23 aux

Fardc dans le territoire de Rutshuru. Chassés de la colline de Songa, les ex-rebelles du M23 se sont retrouvés en Ouganda où ont été cantonnés plusieurs autres membres de l'ancienne rébellion défaits en 2013 par les Fardc appuyés par la Monusco. Notons que cette mission est la deuxième après celle menée au début du mois qui a conduit cet organe régional à Kishobo, Bihanga, Nakivale en Ouganda.

Page 14



Des combats ont eu lieu à Rutshuru entre les ex-rebelles M23 et les Fardc

ÉDITORIAL

Défi

Parmi les défis que le Congo devra relever dans les années à venir il en est un qui devrait, nous semble-t-il, figurer en bonne place dans la liste des priorités de l'action gouvernementale. Ceci alors même que les difficultés économiques nées de la chute brutale des cours du pétrole sur les marchés mondiaux suscitent, chez nous comme sur toute l'étendue du Bassin du Congo, des tensions sociales qui ne cessent de grandir.

Ce défi est celui de l'intégration régionale qui s'accélénera dans les mois et les années à venir au point de faire de l'Afrique centrale l'une des régions les plus actives, les plus dynamiques, les plus attirantes du monde moderne. Un mouvement historique que les grandes puissances anticipent résolument comme l'ont prouvé ces derniers mois l'installation à Brazzaville du siège de la Banque Sino-Congolaise pour l'Afrique, l'extension du port de Pointe-Noire par le groupe français Bolloré, ou le lancement de la chaîne de télévision panafricaine Africanews filiale d'Euronews.

Placé sur le plan géographique dans une position idéale le Congo, notre Congo, joue résolument depuis vingt ans la carte d'une communauté de nations qui rassemblera tous les pays frères qui l'entourent. Il s'est doté dans ce but d'infrastructures routières, ferroviaires, aériennes qui en font aujourd'hui un passage obligé entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest de l'Afrique centrale. Et sa capitale figure désormais parmi les plus accueillantes du continent grâce à son aéroport, ses hôtels, ses voies rapides, ses salles de conférence - celle de Kintélé notamment qui sera inaugurée courant avril -, ses équipements de toute nature.

Il nous reste maintenant à convaincre les citoyens, tous les citoyens que de ce mouvement historique, imaginé et voulu par la plus haute autorité de l'Etat, naîtra à très court terme un bond en avant qui profitera à chacun d'eux. Car, pour l'instant, la plupart d'entre eux doutent toujours du bien-fondé de cette politique d'ouverture et se demandent s'il est raisonnable de poursuivre en période de crise la politique ambitieuse qui a permis cette ouverture sur le monde extérieur.

Le meilleur moyen de combattre le pessimisme ambiant ne serait-il pas aujourd'hui d'expliquer au commun des mortels de quoi demain sera fait ?

Les Dépêches de Brazzaville

CUVETTE-OUEST

Le nouveau préfet effectue sa première tournée

Nommé le 10 novembre 2016, le préfet du département de la Cuvette-Ouest, Edouard Denis Okouya, investi le 2 décembre 2016, a effectué récemment sa première tournée de prise de contact dans quatre districts, sur les six que compte ce département.

Pour cette première étape de la tournée, le nouveau préfet de la Cuvette-Ouest, en compagnie des corps constitués départementaux, s'est rendu successivement dans les districts de Mbama ; Etoumbi ; Mbomo et Kélé.

Partout où il est passé, Edouard Denis Okouya a eu des échanges amicaux et interactifs avec les populations locales. Les entretiens qu'il a eus avec les populations ont porté essentiellement sur les questions de paix ; de sécurité ; de développement local ; de voies de communication ; d'électricité ; d'éducation et de santé publique.

A chaque étape, le nouveau préfet

a entretenu également les jeunes pour leur parler des élections qui pointent à l'horizon. Il a mis à profit cette occasion pour solliciter leur bonne conscience et responsabilité afin que ces échéances électorales, souvent sources de violences, se tiennent dans la paix et la quiétude dans le département. « *Les élections étant comme un examen, chacun devrait avoir le Fair-play et accepter le verdict des urnes, tout en prenant acte de ses failles pour mieux affronter les prochaines échéances. Le fait de mettre le département à feu est une façon de tirer le pays vers le bas. Je sais que les gens de la Cuvette-Ouest sont des gens de paix. Si vous avez un problème avec eux, c'est que vous êtes dans le faux. C'est pour cela que je vous demande de respecter les lois et règlements de la République* », leur a-t-il dit.

Dans ces échanges conviviaux, les

populations ont soumis au préfet un certain nombre de difficultés qu'ils vivent au quotidien.

A Mbama, les paysans se sont plaints du problème d'accès au chef-lieu du département, Ewo, à cause du pont sur la rivière Lémessi, détruit il y a des années par un engin à son passage, empêchant ainsi les populations de la zone de se mouvoir, surtout de vendre leurs denrées alimentaires. A Etoumbi et à Mbomo, par contre, les paysans ont soumis au préfet le problème d'éléphants qui continuent de dévaster leurs plantations grâce auxquelles ils vivent et subviennent à leurs besoins quotidiens.

Profitant de l'occasion à Mbomo, le préfet Edouard Denis Okouya a visité le Parc national d'Odzala-Kokoua, notamment les sites de Mboko et Lango et bien d'autres infrastructures économiques installées dans ces districts.

Firmin Oyé

AVIATION

Le groupe chinois AVIC International formera des pilotes congolais

Une cinquantaine de jeunes congolais seront formés dans les prochains jours à l'académie de pilotage du groupe AVIC International, basée en Afrique du Sud, a annoncé le 28 février à Brazzaville, le vice-président de cette compagnie chinoise, Xu Bo.

S'adressant au terme d'un entretien avec le ministre des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande Gilbert Mokoki, le vice-président d'AVIC International a indiqué qu'entre les mois de mars et avril prochains, les instructeurs de ladite académie procéderont à la sélection des apprenants congolais.

« *On a également parlé de la formation des jeunes congolais à l'académie de pilotage des*



avions du groupe AVIC International. Cette académie est en mesure de former plus de 200 pilotes chaque année. Le Congo entend former une cinquantaine de pilotes dans cette structure », a-t-il expliqué.

Dans le cadre de la coopération en matière d'aviation civile entre la République du Congo et la Chine,

il est prévu l'exploitation au Congo des avions de type ASJ 21 d'une nouvelle génération de réacteurs fabriqués en terre chinoise.

D'une capacité de 85 à 90 places, ces avions aideraient au transport des passagers tant au niveau national que sous-régional.

Par ailleurs, le ministre Mokoki et son hôte ont évoqué la création d'une société de joint-venture devant assurer l'exploitation du centre de maintenance aéronautique qui sera érigé à Brazzaville grâce à la coopération chinoise. Ce centre devrait permettre de réaliser la maintenance des avions non seulement du Congo mais aussi des autres pays de la région d'Afrique centrale.

Christian Brice Elion

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhass

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DECOUVERTE

Le KwenDe, une boisson locale qui permet de réguler le système digestif

L'association Femme modèle que dirige Mili Mildred Moukenga milite depuis quatre (4) ans pour la promotion de la femme et de l'entrepreneuriat. Régulièrement à la quête des activités porteuses, elle vient de produire et de mettre en bouteille une boisson appelée KwenDe. L'association espère avoir le soutien du gouvernement congolais pour pouvoir bien positionner ce produit sur le marché. Dans l'interview ci-après, le chef de ce projet, Eudoxie Christelle Mbongou revient sur les mécanismes et les procédés de mise en bouteille de ladite boisson.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Pouvez-vous présenter le KwenDe à nos lecteurs ?

Eudoxie Christelle Mbongou (ECM) : KwenDe est la première marque de vin de palme produit et mis en bouteille en République du Congo par l'association Femme modèle. C'est une boisson alcoolisée obtenue par fermentation naturelle de la sève de palmier. Elle est stabilisée, sans additif chimique et contient uniquement les bio-conservateurs.

LDB : Pourquoi l'appellez-vous KwenDe ?

ECM. Le mot KwenDe tire son origine de certains dialectes de la partie nord du pays. Il est employé pour désigner la femme préférée dans un régime de polygamie. Nous avons choisi d'appeler notre produit KwenDe, parce que nous souhaitons qu'il devienne la boisson préférée des Congolais. Car nous prenons très au sérieux la santé humaine, le caractère complètement bio de ce vin, est un détail très important. KwenDe contient

plusieurs éléments nutritifs ainsi que les fibres qui régulent le système digestif.

LDB : D'où vous est venue l'idée de vous lancer dans ce secteur ?

ECM : L'idée est venue de la présidente de l'association Femme modèle pendant que nous préparions la quatrième édition du Women's Activity Awards. Cela, après avoir constaté que le vin de palme, boisson pourtant appréciée par les Congolais ne pouvait pas être facilement commercialisé du fait de nombreux problèmes liés à son conditionnement. Il est important de rappeler que depuis 4 ans, l'association milite pour la promotion de la femme et de l'entrepreneuriat. Nous sommes régulièrement à la quête des activités porteuses en vue d'atteindre nos objectifs.

LDB : Comment faites-vous pour embouteiller ce vin ?

ECM : La conservation du vin de palme étant difficile compte tenu des multiples réactions chimiques et bio-



Un échantillon de KwenDe



Eudoxie Christelle Mbongou (DR)

chimiques liées à l'activité des micro-organismes, nous avons pu trouver un procédé innovant, qui nous a permis d'embouteiller ce vin. Cette innovation sur les techniques de conservation adéquates, au-delà d'empêcher la fermentation, préserve en même temps ses qualités nutritionnelles et marchandes en réduisant les risques d'intoxication alimentaire. Le vin de palme KwenDe peut être conservé pendant 9 mois en gardant le même goût. Nous nous sommes donné la mission de contribuer à la croissance économique de notre pays, cependant nous sommes une association, nous n'avons pas suffisamment de moyens pour mettre en œuvre nos projets. C'est pour cette même raison que nous utilisons de manière

provisoire des bouteilles recyclées. Nous espérons avoir un soutien du gouvernement pour pouvoir bien positionner ce produit sur le marché.

LDB : Comment entrevoyez-vous l'avenir de KwenDe dans les trois prochaines années ?

ECM : Nous avons la chance de travailler aux côtés d'une femme très dévouée. La présidente de l'association Femme modèle, madame Mili Mildred Moukenga qui nous démontre à chaque fois que nous pouvons faire mieux jour après jour et que nous avons la capacité de nous dépasser à travers son dynamisme et sa détermination. Alors dans les trois prochaines années, nous souhaitons nous étendre en dehors du Congo. Ça serait

une grande fierté pour nous en tant que Congolaises de voir une boisson « Made in Congo » être consommée à l'étranger comme nous consommons certaines boissons étrangères.

LDB : Un message aux Congolais.

ECM : Chers ami(e)s, chers parents, chers frères et sœurs nous vous invitons à consommer votre produit, le KwenDe, mis en bouteille en République du Congo. En tant que Congolais nous avons tous l'obligation de mettre notre pierre à l'édifice pour relever l'économie. Consommer locale, est une manière de soutenir les producteurs que nous sommes.

Propos recueillis par Bruno Okokana

ACTIVITÉS AGRICOLES

Le cri du cœur de la coopérative Sala koudia tekissa

La coopérative agricole « Sala Koudia Tekissa nord-sud », basée dans les districts de Ngabé (Pool) et Kimouanda (Bouenza), produit chaque saison des tonnes de manioc, maïs, arachide, igname... Malgré les efforts consentis, la coopérative peine à trouver des acheteurs sur le marché.

Bafouidizo Daf est l'un des fondateurs de la coopérative Sala koudia tekissa ; l'agriculture est son activité principale. « Au cours de l'année 2016, confie l'agriculteur, nous avons cultivé seize tonnes de maïs, quarante tonnes de manioc ».

Malheureusement, tous les clients potentiels les ont abandonnés, car ceux à qui ils livrent les produits ne sont plus en mesure de payer. « Les stocks sont en train de pourrir dans les dépôts faute de preneurs », déplore Bafouidizo Daf.

Cette coopérative paysanne est

l'un des bénéficiaires du Projet de développement agricole et de réhabilitation des pistes rurales (Pdarp), grâce notamment aux travaux de réhabilitation des voies d'évacuation des récoltes ; à l'appui technique et

financier ; à la dotation en équipements et moyens roulants. Malgré ces multiples appuis du gouvernement et du partenaire de la Banque mondiale, les producteurs agricoles congolais ne voient pas toujours le bout du

tunnel. « Lorsque nous avons produit et investi quasiment tout le capital de la coopérative pour une saison agricole et qu'à la fin nous ne parvenions pas à trouver des acheteurs, c'est déplorable »,

s'alarme le président de la coopérative, Adolphe Nguimbi Nzomono.

Ces agriculteurs entrevoient d'autres projets pour pouvoir non seulement diversifier leur production, mais également augmenter leur capacité de production afin de satisfaire à la demande du marché et l'appel des partenaires au développement. « La situation que nous traversons actuellement ne nous permet pas d'avancer », souligne Adolphe Nguimbi Nzomono.

Etiennette Nkounkou, trésorière du groupement, travaille également la terre comme les autres. Elle émet le même cri d'alarme : l'Etat congolais et les autres partenaires au développement doivent continuer à nous aider pour nous permettre d'acheter d'autres semences, des intrants et des outils plus performants.

Fiacre Kombo



La production du manioc (DR)

REVENDEICATIONS SOCIALES

La douane congolaise menace d'entrer en grève ce mercredi

L'intersyndical des travailleurs des douanes a annoncé une grève illimitée sur l'ensemble du territoire à partir de ce 1^{er} mars. La décision a été prise à l'unanimité, au cours d'une assemblée générale extraordinaire tenue le 28 février au siège de ladite administration à Brazzaville.

Les douaniers déplorent la nomination, à des postes de responsabilité, de certains agents subalternes ; des agents en formation et d'autres encore ayant déjà fait valoir leurs droits à la retraite.

Ils réclament la restitution, par la tutelle, de la redevance informatique (RDI), une taxe qui, selon le président de ce syndicat, Juste Macaire Bidingou, n'est pas reconnue au niveau de la comptabilité du Trésor public. « Elle a été créée parce que le fonds de roulement que le ministère nous affectait ne répondait pas. Cette taxe nous permettait d'acheter notamment du matériel informatique puis de répondre à certaines exigences administratives sans faire recours au ministère de tutelle. », a-t-il expliqué.

« Au regard de l'échec des négociations avec la tutelle au sujet de tous les points inscrits dans le cahier des charges, nous décidons de lancer une grève illimitée sur toute l'étendue du territoire à partir du 1^{er} mars », indique le communiqué final de cette assemblée générale, lu par Moudiengué Paul, 2^e vice-président du syndicat des Douanes du Congo.

Signalons que les passations de service relatives aux récentes nominations ont suscité des mécontentements dans plusieurs brigades ce mardi. Au Beach de Brazzaville par exemple, des coups de feu se sont fait entendre. A la direction départementale des Douanes de Pointe-Noire par contre, il a fallu l'intervention de la police pour débloquent l'entrée qui a été barricadée pour empêcher la cérémonie des passations de consignes. Rappelons que la Douane, par ses recettes, est l'une des pourvoyeuses des ressources de l'Etat.

Lopelle Mboussa Gassia

FORMATION PROFESSIONNELLE

Près de 400 jeunes ont reçu leurs certificats en entrepreneuriat

Après quatre mois de formation pratique sur la création et la gestion d'entreprise, 374 jeunes congolais ont reçu leurs attestations le mardi 28 février à Brazzaville. Cet événement s'inscrit dans le cadre des festivités de la 16^e Journée nationale de la jeunesse couplée au lancement du thème l'Union africaine.

La cérémonie de remise des certificats et des chèques aux bénéficiaires a été présidée par la ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, Destinée Hermella Doukaga, en présence de son collègue de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso ; du maire de Poto-Poto, ainsi que des partenaires du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et de l'Union africaine (UA).

Au fond, la formation de ces jeunes sélectionnés à Brazzaville et des ressortissants du département du Pool, constitue l'un des volets du projet de prévention de la radicalisation des jeunes au Congo. Il s'agit d'une initiative financée par le gouvernement congolais, en partenariat avec l'ambassade du Japon et le Pnud.

Ce projet propose des mesures socio-économiques et des activités pour soutenir le développement du pays et consolider la démocratie. L'objectif de cette initiative, d'après les initiateurs, est de former et renforcer les compétences des jeunes dans plusieurs domaines ;

d'améliorer leur employabilité tout en permettant de s'investir davantage dans la transformation économique de leur pays.

La ministre de la Jeunesse, tout en se félicitant du succès de cette première phase de formation, a réitéré l'engagement du gouvernement à la formation et l'insertion socio-professionnelle des jeunes congolais.

Pendant cette session de formation supervisée par la plate-forme Le Forum des jeunes entreprises, les futurs hommes d'affaires ont appris à bien tenir la comptabilité et le calcul des coûts, le marketing, la gestion d'une coopérative, la rédaction d'un business plan, l'éducation financière et l'informatique. « Nombreux de ces jeunes ont choisi de travailler dans la restauration, la pâtisserie, la savonnerie, la poissonnerie, la farine, le maraîchage, les TIC et les services », a indiqué l'un des formateurs du Forum des jeunes entreprises, Paul Kamporal.

La formation des jeunes et la lutte contre les antivaleurs méritent une mobilisation de l'Etat et des partenaires au développement, a par

ailleurs souligné Mohamed Abchir, représentant résident adjoint du Pnud au Congo.

« En lieu et place de la violence et de la morosité, nous souhaitons que les jeunes retrouvent le cadre qui est le leur au sein de la société congolaise et la construction du pays », a invité Mohamed Abchir, avant de marteler la volonté du système des Nations unies de travailler avec le gouvernement sur la question de la jeunesse qui représente un axe important de leur programmation.

Pour le secrétaire général du Forum des jeunes entreprises, Paul Kamporal, la seconde partie après cette formation consiste à aider les bénéficiaires dans la rédaction et la mise en forme de leur projet. « Déjà 98 finalistes ont obtenu un accord de financement, dont le montant s'élève à 49,9 millions de FCFA. Les autres dossiers n'ont pas été retenus, faute de moyens financiers », a regretté Paul Kamporal.

Notons que la cérémonie de remise des certificats de fin de formation a été marquée le mardi par l'exposé sur la politique en matière de jeunesse de l'UA. Le commissaire de l'UA chargé de la science et de la technologie, Martial de Paul Ikounga, a exhorté les jeunes congolais à s'autonomiser.

Fiacre Kombo

LÉKOUMOU

Jean Michel Sangha apprécie l'évolution des travaux de reconstruction des maisons détruites par des intempéries

Le nouveau préfet du département de la Lékoumou, qui a visité le 21 février les chantiers mis en œuvre par le gouvernement, a appelé les populations du district de Mayéyé à mettre à la disposition du ministère des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité des briques pour la reconstruction des maisons détruites lors des intempéries du 25 décembre 2016

Accompagné d'une délégation du ministère en charge de l'action humanitaire conduite par le conseiller technique, Florent Niama, Jean Michel Sangha s'est rendu dans les villages de Makanda, Lillendé, Indzieri et Dziembo pour se rendre compte de l'état d'avancement des travaux de reconstruction de ces maisons jugé acceptable, en dépit de quelques difficultés dues au ravitaillement en briques. Actuellement, une dizaine de maisons sont tôleées, vingt-sept ont atteint le niveau de chaînage et trois à l'étape de la fondation. Au cours de cette visite de terrain, le préfet a prodigué quelques conseils aux bénéficiaires et aux ouvriers pour l'entretien et la bonne gestion du matériel.

Lors d'une rencontre avec les populations et les chefs des villages environnants, Jean Michel Sangha a salué les efforts consentis par le gouvernement quant à la reconstruction de ces maisons détruites.



Jean Michel Sangha et sa délégation visitant les chantiers ; crédit photo DR

« C'est une chance extraordinaire pour Mayéyé. Beaucoup d'autres localités attendent encore. Vous qui avez eu cette chance, faites de sorte que les choses aillent de l'avant pour nous permettre de finir les travaux dans les délais. Nos parents ont besoin de leur maison dans un mois et non plus », a-t-il avancé en présence des directeurs départementaux de la construction et de l'habitat, de la réforme foncière ; de l'action humanitaire et de la sécurité du territoire ainsi que du sous-préfet de Mayéyé.

S'agissant de la question du ravitaillement des chantiers en briques, le préfet a invité les populations et surtout les jeunes du district de Mayéyé à mettre des fours à la disposition du ministère

pour faire avancer les travaux. « Dès ce soir, vous devez donner des briques, on va les acheter. Si tel n'est pas le cas, je vais ordonner à la police de réquisitionner toutes les briques au nom de l'Etat », a-t-il prévenu.

Outre les maisons, il sera également question de construire des toilettes, car il n'y en a presque pas dans tous les villages. Il serait aussi mieux de planter des arbres en guise de brise-vent, sinon l'investissement sera nul. S'adressant directement aux jeunes, Jean Michel Sangha a déclaré que ces maisons sont l'héritage de la jeunesse de Mayéyé. « Il faut leur faire comprendre qu'ils doivent se mettre debout pour aider les ouvriers. La jeunesse doit mouiller le maillot. C'est leur

héritage ». Le préfet a, enfin, fait comprendre aux populations que d'autres projets pourront être négociés afin de transformer ces localités en villages modernes. Mais il faut que la paix continue de régner à Mayéyé. C'est ainsi qu'il les a exhortés à la culture de la paix et au vivre ensemble, des notions chères au gouvernement et au président de la République.

Les travaux bihongo se poursuivent normalement

Mettant à profit leur séjour dans cette partie du pays, la délégation du ministère des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, s'est rendue du 15 au 20 février à Nyanga, dans le département du Niari, le but étant de faire le suivi des

chantiers de reconstruction des maisons à Bihongo. Le constat est presque le même que dans la Lékoumou : les résultats sont satisfaisants en dépit des difficultés de ravitaillement en briques et en sable. « Des quarante chantiers lancés, une dizaine de maisons sont déjà tôleées, une vingtaine bientôt au niveau du chaînage et une dizaine à celui de la fondation. Un grand business s'est développé dans les villages environnants. Les populations recyclent les briques des vieilles cases. Un appel a été lancé auprès des bénéficiaires pour qu'ils redoublent d'efforts pour l'avancement des chantiers », commente le communiqué de presse du ministère.

Parfait Wilfried Douniama

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

La Turquie ouvre une campagne de bourses d'études

L'ambassadeur de la Turquie au Congo, Can Incesu a annoncé le 27 février, à l'issue d'une audience avec le ministre de l'Enseignement technique, professionnel, de l'emploi et de la formation qualifiante, Antoine Nicéphore Fylla de Saint Eudes, l'ouverture de la campagne de bourses pour la Licence, du 1^{er} au 31 mars 2017.

Ces bourses concernent les élèves en classe d'examen de cette année et les bacheliers de l'année 2016. Elles sont octroyées gratuitement aux meilleurs élèves ayant obtenu une moyenne supérieure ou égale à 14 au baccalauréat. Invitant les élèves à ne pas se laisser tromper par des inscriptions sur différents sites de la Turquie via Internet, Can Incesu a indiqué : « la sélection des élèves se



Can Incesu (DR)

fait sur le site internet ou page Facebook de l'ambassade de la Turquie au Congo. Ne vous inscrivez pas sur les sites moyennant une somme quelconque pour accéder aux établissements ». Selon Can Incesu, la discussion a porté également sur l'opportunité dans le domaine de la formation qualifiante en Turquie. Il a donné ces informations au ministre afin de connaître les domaines prioritaires du Congo. Outre le domaine de l'éducation, les deux hommes ont abordé la question portant sur les conditions à remplir par des sociétés Turques qui emmènent des étrangers au Congo.

Notons que le ministre Antoine Nicéphore Fylla de Saint Eudes a reçu également en audience

l'ambassadeur du Cameroun au Congo, Hamidou Komidor Njimoluh. Selon ce dernier, la visite auprès du ministre de l'Enseignement technique a été celle de courtoisie et de travail afin de connaître dans quelle mesure les deux pays pourront mutualiser leurs efforts dans le domaine de la formation professionnelle et qualifiante.

Les deux pays envisagent de faciliter la tâche aux élèves lors des inscriptions dans les différents établissements au Cameroun. « Le souci du ministère de l'Enseignement technique est de pouvoir permettre que les jeunes congolais soient à l'aise au Cameroun afin de s'attacher à leurs études plutôt qu'aux soucis pécuniaires », a-t-il conclu.

Lydie Gisèle Oko

OFFRE D'EMPLOI

Le cabinet dentaire SEMINET sis au 2^e étage de l'immeuble CNSS, recherche une (1) secrétaire médicale bilingue (Français-Anglais) jeune diplômée même sans expérience professionnelle.

La candidate retenue suivra une formation de secrétaire médicale au sein du cabinet .

Adressez votre lettre de motivation et CV détaillé muni d'une photo au cabinet dentaire SEMINET ou par mail:

secretariat-bzv@cdseminet.com.

Pour plus de précision appeler au 06 683 15 14105 551 42 96.

Le cabinet dentaire SEMINET sis au 2^e étage de l'immeuble CNSS, recherche une (1) infirmière jeune diplômée même sans expérience professionnelle.

La candidate retenue suivra une formation d'assistante dentaire au sein du cabinet.

Adressez votre lettre de motivation et CV détaillé muni d'une photo au cabinet dentaire SEMINET ou par mail:

secretariat-bzv@cdseminet.com.

Pour plus de précision appeler au 06 683 15 14105 551 42 96.

JOURNÉE NATIONALE DE LA JEUNESSE

Les Scouts du Congo accomplissent un geste de solidarité

À l'occasion de la Journée mondiale de la pensée célébrée le 22 février de chaque année et celle de la jeunesse le 28 février, les Scouts du Congo et le département de la jeunesse ont fait un don de sang le 25 février en faveur du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) de Brazzaville.

Ce geste est non seulement une expression du prolongement des activités consacrées à la célébration de la semaine nationale de la jeunesse, mais aussi une marque d'ouverture du ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique envers les autres, a souligné la ministre Destinée Hermella Doukaga.

« Le CNTS est très heureux de participer à cette double cé-

lébration. Le fait d'avoir été sollicité et notre participation active et effective à ces deux célébrations nous conforte dans la poursuite de l'assise du deuxième pilier de la nouvelle gouvernance du CNTS. L'objectif visé est celui de l'autosuffisance en produits sanguins et en finir avec les ruptures et les pénuries », a déclaré le directeur général du CNTS, le Docteur Arsène Bikoué. « Le directeur du CNTS et son personnel se sont mobilisés pour atteindre cet objectif. L'appui des autorités administratives et politiques ainsi que celui des partenaires sera toujours sollicité, attendu, toujours accepté avec joie et honneur »,

a-t-il ajouté. Anastasie Bouekassa, commissaire générale des Scouts et guides du Congo a indiqué que cette journée est une parfaite opportunité pour montrer à tout le monde combien c'est exaltant d'être scout, guide, éclaireur et éclaireuse. Enfin, chaque année les scouts du monde entier se mobilisent pour poser un geste symbolique qui commémore la création du scoutisme tel est le cas d'aujourd'hui de l'association. Elle a vivement félicité le ministre de la jeunesse pour avoir pris part à cette activité et sur son attention vis-à-vis de la jeunesse et la direction générale du CNTS pour la collecte de sang.

Guillaume Ondzé

KINTÉLÉ

Les jeunes et les sages préoccupés par les questions de sécurité

Une rencontre citoyenne du Cercle de réflexion pour le développement de Kintélé avec les sages de la localité s'est déroulée, le dimanche 26 février, à la cité des 1000 logements. Parmi les points à l'ordre du jour, il y a eu la question de sécurité et de la libre circulation des personnes et des biens dans cette agglomération.

Aussi, l'examen du contexte économique et les perspectives du développement de la communauté ainsi que le social et le vivre ensemble ont été débattus.

Cette rencontre entre animateurs du Cercle et les sages a suscité et permis un grand moment d'échanges entre les deux parties. De nombreuses interrogations et suggestions du public ont trou-



Franck Ngassaki-Oya, Narcisse Ofoulou, Gomez Bomandou et Mme Philomène Ontsouma (Adiac) vés des éléments de réponses, voire satisfaction, à l'issue de cet échange fructueux, surtout passionnant.

Notons que cette rencontre citoyenne avait pour but de réfléchir et proposer les approches de solutions afin de répondre à des situations d'urgence.

Pour Narcisse Ofoulou, coordinateur du Cercle de Réflexion pour le développement de Kintélé, les démarches seront initiées auprès des pouvoirs publics afin de palier toutes ces situations. La réunion s'est achevée par la mise en place d'une équipe de pilotage.

G.O.

TRANSPORTS EN COMMUN

La FE.SY.P.T.C présente les tenues numérotées des chargeurs et régulateurs des parkings

Afin de mieux organiser le transport en commun dans la ville de Brazzaville, la Fédération syndicale des professionnels de transport du Congo (FE.SY.P.T.C) a entamé le 27 février, une série de descentes dans les arrondissements de Brazzaville. Objectif : présenter les différentes tenues conçues et numérotées aidant à identifier les chargeurs dans les arrêts de bus.

Cette série de descentes a débuté à Baongo dans l'arrondissement 2 où la FE.SY.P.T.C a présenté à l'administrateur-maire, Simone Loubienga, la tenue numérotée des régulateurs de cette commune.

« L'objectif de la visite de ce matin était de présenter à l'administrateur-maire de l'arrondissement 2 les tenues numérotées qui permettront désormais d'identifier les chargeurs dans les arrêts de bus du département de Brazzaville. », a déclaré Cyril



Simone Loubienga au centre posant avec les membres de la FE.SY.P.T.C (DR) nous avons choisis ne l'ont pas été au hasard. Les chiffres des régulateurs. Vous avez par

exemple le numéro 217. Le 2 représente l'arrondissement. 1 le numéro du parking et le 7 le chiffre personnel pour identifier l'individu porteur du numéro » Destinées pour une bonne traçabilité des normes dans ce secteur d'activité, ces tenues permettront aux différents chefs de parkings de mieux contrôler leurs sujets en vue d'une bonne prise en charge.

Prenant la parole à son tour, l'administrateur-maire de Baongo a remercié les responsables de la FE.SY.P.T.C en ces termes : « Je voudrais vous remercier pour cette initiative très pertinente que vous avez prise de lutter contre l'incivisme. »

Rappelons que ces visites se poursuivront dans les neuf arrondissements de la capitale, où la FE.SY.P.T.C tient à marquer son empreinte dans la régulation des transports en commun.

Jean Jacques Koubemba

4 VOLS PAR JOUR
 À PARTIR DE 34 000 Francs HT

Le chemin le plus rapide entre

POINTE-NOIRE et BRAZZAVILLE a

désormais un nom :




EquaFlight

SÉCURITÉ
EFFICACITÉ

CONFORT

06 945 70 04 

www.equafly.com 

TÉLÉPHONIE MOBILE

Barcelone accueille le Congrès mondial des télécoms

Organisé par l'Association mondiale des opérateurs (GSMA), le Congrès mondial des télécoms (MWC), dont les travaux ont débuté lundi, se poursuivra jusqu'au 2 mars. Il sera l'occasion d'échanger sur les évolutions rapides que connaît le secteur depuis plusieurs années. A l'instar du Consumer Electronic Show (CES) de Las Vegas, une autre rencontre de référence mondiale du secteur, ce congrès attend plus de 100.000 visiteurs qui sillonneront les stands des quelque 2.000 exposants présents cette année.

A cette occasion, opérateurs mobiles, fournisseurs de technologies de réseau, fabricants de téléphones mobiles ou startups en provenance de 200 pays vont constater et évaluer les évolutions de la téléphonie mobile dans le monde. Reflet du rôle central joué par les réseaux de téléphonie mobile dans la transformation numérique, le MWC voit apparaître de plus en plus de nouvelles technologies dans ses allées. Il s'agit de véhicules, drones et autres applications, aux côtés des sujets plus traditionnels tels que la cinquième génération de réseaux mobiles (5G), très attendue et normalement annoncée pour 2020 dans sa version commerciale.

Selon les organisateurs, plusieurs acteurs importants du secteur, à commencer par le PDG du service de contenus audiovisuels en ligne Netflix, vont s'exprimer à l'occasion d'une des nombreuses keynotes organisées tout au long du congrès. Dimanche les principaux constructeurs de mobiles, à l'exception de l'Américain Apple qui est traditionnellement absent à Barcelone, ont présenté de nouveaux smartphones, à la notable exception du numéro un mondial, Samsung, dont le prochain Galaxy S ne sera dévoilé qu'en mars.

Nestor N'Gampoula

TERRORISME

Manœuvres américano-burkinabè pour lutter contre les djihadistes

Baptisés Flintlock, ces exercices militaires américano-burkinabè de trois semaines, débutés lundi, vont préparer la lutte contre le terrorisme et les organisations extrémistes violentes dont de récentes attaques ont coûté la vie à une quinzaine de soldats dans le pays.

Le premier secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis au Burkina, David Young, a indiqué que le but des manœuvres financées par son pays est « d'améliorer les capacités opérationnelles des militaires pour contrer le terrorisme et les organisations extrémistes violentes et leurs idéologies ». « Notre réponse doit être complète et rapide si nous voulons contrer cette menace à facettes multiples », a-t-il ajouté.

La formation militaire a lieu dans deux localités : Kamboinsin à 30 km au nord de Ouagadougou et Bobo Dioulasso à 360 km à l'ouest de la capitale. Dans la première ville, elle est dirigée par un détachement des forces spéciales américaines alors qu'à Bobo Dioulasso, cette formation est assurée par

des forces spéciales des Pays-Bas. « Les multiples menaces terroristes auxquelles fait face notre sous-région, mais aussi la région du lac Tchad, démontrent

combat rapproché ». Depuis avril 2015, le Burkina est entré dans un cycle d'enlèvements et d'attaques islamistes, surtout dans le nord frontalier du Mali et du Ni-



Vu d'un exercice (DR)

(...) la nécessité et l'importance d'un exercice comme Flintlock », des manœuvres américano-africaines lancées en 2005, a estimé l'adjoint au chef d'état-major général des armées burkinabè, le colonel Théodore Naba Palé. Selon l'état-major général des armées les participants aux manœuvres conjointes américano-burkinabè, dont le nombre n'a pas été dévoilé, « mèneront des exercices tactiques de petites unités pour inclure des parcours de tir, des mouvements motorisés ou à pied, des exercices de reconnaissance et de

ger. Entre octobre et décembre dernier, il a perdu 15 soldats lors d'assauts de détachements ou postes militaires. Et pas plus longtemps que dans la nuit de lundi à mardi, des djihadistes ont attaqué deux commissariats dans la province de Soum (Nord), près de la frontière malienne. Le Burkina Faso participe depuis 10 ans aux manœuvres Flintlock mais c'est la deuxième fois, après 2010, qu'il accueille cet exercice qui se tient également dans six autres pays (Tchad, Cameroun, Niger, Mauritanie, Maroc et Tunisie).

N.N'G.

FAC

Le colonel Jean Libali prend les commandes de l'Académie militaire Marien-Ngouabi



Cérémonie de passation de service entre le nouveau et l'ancien commandant de l'ACMIL (Photo Madzou Ngatali Reims)

Le colonel, commandant des écoles des Forces armées congolaises (Fac), Félix Ondzé, a investi le 25 février à Brazzaville, le colonel, Jean Libali, en qualité de commandant de l'Académie militaire Marien-Ngouabi (ACMIL).

Le colonel Jean Libali remplace à ce poste le colonel Joseph Nkounkou, appelé à d'autres fonctions.

Il est officier de l'arme blindée et cavalerie et a occupé plusieurs fonctions notamment, commandant d'unité au bataillon du 3^e Régiment d'infanterie mécanisé (Rim), instructeur à l'Acmil, directeur application armes blindées à l'Acmil, directeur adjoint du cours d'Etat major (DEM) et chef d'état-major au commandement des écoles des Forces armées congolaises.

Le nouveau commandant de l'Acmil est détenteur de plusieurs diplômes et qualifications. Il a reçu la formation initiale en Allemagne et celle sur l'application arme blindée et cavalerie à l'Acmil. Détenteur d'un diplôme du cours de perfectionnement des officiers subalternes (CPOS) et du cours d'état-major (DEM) à l'Acmil et d'un Brevet d'enseignement militaire supérieur 2^e degré (EMS II) en Angola.

Le colonel Jean Libali a également effectué un stage de maintien de la paix au Mali, et a participé à un séminaire sur le Droit international humanitaire (DIH).

Notons que pour services rendus, il a été décoré officier dans l'ordre du mérite congolais.

Fortuné Ibara

OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX

Formation d'officiers militaires et policiers francophones à Paris

Placé sous l'égide de l'ONU et de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), et co-organisé avec le Quai d'Orsay, l'état-major a abrité le stage de « formation des formateurs » des Nations unies (6 au 17 février) en présence de plusieurs pays contributeurs en troupes aux Opérations de maintien de la paix (OMP) de l'espace francophone.

Trente-cinq officiers militaires et policiers francophones de 21 pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe ont pris part à ce stage de formation destiné à des futurs formateurs. Il aura permis à ces derniers d'acquiescer des fondamentaux sur les OMP, sur des sujets opérationnels, d'éthique et de déontologie, certains aspects culturels, la protection des populations fragiles. L'accent était mis sur le respect du Droit international humanitaire (DIH) et des règles de comportement en opération.

Ce stage était placé dans la continuité de la conférence de Paris sur le maintien de la paix en environnement francophone organisée les 26 et 27 octobre 2016. Il aura aussi été l'occasion de brasser des connaissances et des liens divers en vue de garantir une certaine unicité de formation aux contingents d'origines diverses et de faciliter l'engagement des pays dans les opérations. Ce à quoi vise le nouveau secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres et le nouveau directeur du département des OMP à l'Onu Jean-Pierre Lacroix dont Paris garde la main : 100 000 hommes en uniforme déployés sur les 16 OMP en cours).

Ce qui est plutôt bénéfique pour des pays comme le Mali ou la Centrafrique, en matière de pré-déploiement des troupes de l'ONU, en phase avec les

conclusions de la Conférence de Paris sur le maintien de la paix en environnement francophone.

Le rôle central de la France dans les OMP

Il s'est illustré dans la réunion ministérielle sur le maintien de la paix en environnement francophone des 26 et 27 octobre 2016 à laquelle avaient pris part deux ministres français: Jean-Marc Ayrault (Affaires étrangères) et Jean-Yves Le Drian (Défense), en présence d'une soixantaine de pays et organisations internationales comptant parmi les principaux contributeurs aux OMP dans l'espace commun.

On a appris que 7 des 16 opérations déployées le sont dans des pays où le français est couramment utilisé ; la France est membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies ; 5^e contributeur au budget du maintien de la paix ; 2^e contributeur en troupes parmi les membres du Conseil de sécurité avec près de 900 soldats ; grand soutien du renforcement des capacités africaines de maintien de la paix ; grande capacité au développement des capacités francophones des contingents civils et militaires des opérations et force d'appui aux Casques bleus par le biais des opérations Barkhane et Sangaris ; 1^{er} contributeur de l'OIF.

La direction des OMP de l'ONU est gérée depuis longtemps par la France. Jean-Pierre Lacroix vient de succéder à son compatriote Hervé Ladsous à ce poste, l'un des plus convoités dont le budget s'élève à 8 milliards de dollars. On parle de « pépite » conservée par Paris depuis 20 ans. Certains dirigeants ont rêvé de voir le nouveau secrétaire général de l'ONU mettre un terme à cette tradition. Il en est rien. La Chine,

par exemple, a fait pression pour avoir ce poste, sans succès. Le maintien de la France à la tête du département des OMP montre qu'elle reste l'un des acteurs majeurs du maintien de la paix. Certains diplomates disent que plutôt « le principe de réalité qui a primé ».

Antonio Guterres prône la réforme des OMP veut faire évoluer l'ONU

Dans son discours d'investiture, le nouveau secrétaire général l'ONU s'était montré déterminé dans sa volonté de faire bouger diplomatiquement les lignes de front et de faire évoluer l'institution, mise à mal ces derniers mois et qu'il souhaite rendre « agile et efficace » : « l'ONU doit se préparer à changer [...] Il est temps pour l'ONU de reconnaître ses insuffisances et de réformer la manière dont elle fonctionne », particulièrement dans les domaines de maintien de la paix, plaidant pour « davantage de médiation, d'arbitrage et de diplomatie préventive », de l'aide au développement interne et de sa propre gestion.

Antonio Guterres vient de mettre en place une revue stratégique du pilier paix et sécurité qui rendra des recommandations en juin prochain pouvant aboutir à des transformations en profondeur de l'ONU, dont une possible fusion des affaires politiques et du maintien de la paix. Est-ce peut-être la raison de la nomination de Jean-Pierre Lacroix promu juste pour un an peut-être « pour faire le sale boulot » qui devrait reconfigurer l'ONU.

Ce stage des formateurs illustre donc la volonté d'Antonio Guterres de moderniser l'ONU, de lui apporter une nouvelle dynamique et « créer des ponts et des mécanismes de dialogue ».

Noël Ndong

SANTÉ PUBLIQUE

L'OMS liste 12 « superbactéries » contre lesquelles il faut mettre au point de nouveaux antibiotiques

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a rendu public lundi une liste de 12 familles de bactéries contre lesquelles elle juge « urgent » de développer de nouveaux traitements, afin de faire face au défi de santé préoccupant que représente la résistance aux antibiotiques.

Expliquant les raisons de la publication de cette liste, l'OMS a assuré que « cette liste a été établie pour essayer d'orienter et de promouvoir la recherche-développement de nouveaux antibiotiques », en ciblant « les 12 familles de bactéries les plus menaçantes pour la santé humaine ». Il s'agit, d'après l'agence santé des Nations unies, de chercher à empêcher la résurgence de maladies infectieuses incurables.

L'organisation note que le risque est jugé « critique » pour trois familles de bactéries : les Acinetobacter, les Pseudomonas et les entérobactéries (dont l'E.coli). Ces bactéries seraient résistantes y compris aux antibiotiques les plus récents, dits de dernier recours, et à l'origine de la plupart des infections graves en milieu hospitalier.

La sous-directrice générale de l'OMS pour les systèmes de santé et l'innovation, Marie-Paule Kieny, a insisté sur la nécessité

de développer de nouveaux antibiotiques pour combattre ces superbactéries. « La résistance aux antibiotiques augmente et nous épuisons rapidement nos options thérapeutiques.

« La résistance aux antibiotiques augmente et nous épuisons rapidement nos options thérapeutiques. Si on laisse faire le marché, les nouveaux antibiotiques, dont nous avons le besoin le plus urgent ne seront pas mis au point à temps »

Si on laisse faire le marché, les nouveaux antibiotiques, dont nous avons le besoin le plus urgent ne seront pas mis au point à temps », a-t-elle alerté.

L'OMS classe ensuite en « priorité élevée » six familles de bactéries responsables d'infections généralement contractées à l'extérieur de l'hôpital et résistantes à plusieurs types d'antibiotiques. Il s'agit: du staphylo-

coque doré; des salmonelles; de l'Helicobacter pylori (la bactérie responsable notamment des ulcères de l'estomac) ou encore de la Neisseria gonorrhoeae (qui cause la gonorrhée, une in-

fection sexuellement transmissible très répandue).

De plus, l'organisation indique que trois autres familles de bactéries sont placées en « priorité moyenne » : le pneumocoque, qui peut conduire à des pneumonies et des méningites; l'Haemophilus influenzae, responsable d'infections comme les otites et les Shigella spp., cause d'infections intestinales telles que la dysenterie.

Selon un groupe d'experts internationaux formés en 2014 au Royaume-Uni, et auteurs de plusieurs rapports sur le sujet, les bactéries résistantes aux antibiotiques pourraient tuer jusqu'à 10 millions de personnes par an d'ici 2050, soit autant que le cancer. Ce groupe d'experts, présidé par l'économiste Jim O'Neill, signale que le phénomène cause déjà 700 000 décès par an, dont 50 000 en Europe et aux États-Unis.

Cette situation a conduit la directrice générale de l'OMS, Margaret Chan, à plaider davantage pour des investissements dans la recherche. En 50 ans, « seules deux nouvelles classes d'antibiotiques sont apparues sur les marchés », car le retour sur investissement pour ce type de médicaments est insuffisant pour les laboratoires, a-t-elle déploré.

La publication de l'OMS sur les bactéries résistantes représente « un pas en avant important », a salué la Société européenne de microbiologie clinique et des maladies infectieuses (ESCMID). « Nous espérons que cela va pou-

ser les gouvernements et les groupes de recherche (...) à fixer les bonnes priorités », et ainsi, « à faire baisser le nombre des décès dus aux infections résistantes », a, de son côté, commenté Evelina Tacconelli, membre du comité exécutif de l'ESCMID, qui a contribué à l'élaboration de la liste de l'OMS. Cette liste constitue « un outil précieux et dont on avait un besoin urgent », a aussi commenté l'ONG Médecins sans frontières, qui se dit confrontée « tous les jours » sur le terrain au problème de la résistance aux antibiotiques.

Au Congo, cette résistance tue des milliers de personnes chaque année. En France, on estime que celle-ci cause quelque 12 500 décès par an, selon un rapport remis en 2015 au ministère de la Santé.

L'OMS tire régulièrement la sonnette d'alarme sur ce sujet. En septembre, elle avait appelé à mobiliser des fonds publics et privés pour favoriser la recherche de nouvelles classes d'antibiotiques et encourager les traitements alternatifs.

Nestor N'Gampoula



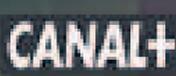
BRAZZA
Actualité Economique Politique
Express

VISION 4

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +



Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)

CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

COOPERATION

Vers la tenue de la grande commission mixte Congo-Algérie

Une délégation d'experts algériens est arrivée à Brazzaville, le 27 février, afin de préparer la prochaine réunion de la grande commission mixte Congo-Algérie avec la partie congolaise.

Les diplomates des deux pays tiennent des séances de travail les 28 février et 1^{er} mars afin de peaufiner les dossiers à adopter lors de cette réunion qui constituera, vraisemblablement, avec la visite du président Denis Sassou N'Gusso à Alger, l'un des deux tournants majeurs de la coopération bilatérale entre les deux pays cette année.

De source proche du ministère des Affaires étrangères, cette grande réunion attendue depuis plus de 20 ans (la dernière remonte à 1986) va se tenir le 25 mars prochain à Alger, en marge de la visite officielle du président congolais Denis Sassou N'Gusso en Algérie, à l'invitation de son homologue Abdelaziz Bouteflika.

Comme on peut le constater, cette année, la Congo et l'Algérie multiplient des signaux d'un engagement mutuel à consolider leurs relations de coopération vieilles de plus de 50 ans. « Nous avons reçu instruction de nos deux chefs d'Etat de raviver cette relation ancienne et précieuse entre Alger et Brazzaville. Nous allons ainsi, redonner de l'impulsion à notre coopération », confiait



Jean-Claude Gakosso et son homologue algérien, Ramtane Lamamra multiplient les échanges (DR)

récemment le ministre congolais des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean Claude Gakosso qui ne cesse de multiplier des rencontres, à Alger, avec son homologue Ramtane Lamamra, ainsi qu'avec le Premier ministre Abdelmalek Sellal.

Depuis plusieurs décennies, l'Algérie soutient le Congo notamment dans le domaine de la formation des cadres civils et militaires. La réunion de la grande commission mixte devrait logiquement se pencher sur les domaines d'extension de cette coopération bilatérale au

plan économique.

Les deux pays, exportateurs du pétrole, sont frappés chacun par la crise née de la baisse des cours de ce produit sur le marché international. Ils entendent, apprend-on, élargir leur coopération dans plusieurs domaines tels que la diplomatie, le trans-

port aérien et la Marine marchande, le commerce, l'énergie et l'hydraulique, la Défense et la sécurité, la justice, l'agriculture, l'Enseignement supérieur, la communication, ainsi que l'Enseignement technique et professionnel. Un autre dossier commun qui préoccupe le Congo et l'Algérie au plus haut point est la crise libyenne. Une crise dont l'Algérie (pays voisin de la Libye) reste un acteur « incontournable » dans la recherche de solution, selon le chef de la diplomatie congolaise, Jean Claude Gakosso.

Le président Denis Sassou N'Gusso, dirige au sein de l'Union africaine (UA), le Comité de haut-niveau sur la Libye. Fin janvier dernier, rappelons-le, la capitale du Congo avait abrité la réunion des dirigeants de cinq pays africains membres de ce comité, élargie aux pays voisins de la Libye et aux partenaires internationaux concernés par la résolution de cette crise dont les effets multiples sont ressentis en Afrique et sur d'autres continents.

Le Congo et l'Algérie avaient souscrit à un « appel à la convocation, sous les auspices de l'UA, d'une réunion de réconciliation nationale inclusive » en Libye, après avoir reconnu, comme les autres participants à cette rencontre, que « seule une solution politique négociée pouvait garantir une paix durable dans ce pays ».

Thierry Nougou

DISTINCTION

Une agence immobilière congolaise primée à Paris

L'agence immobilière congolaise NBY Immobilier Conseils a reçu jeudi à Paris le Prix GIS d'or de l'Agence immobilière de l'année décerné pour la première fois par le Cercle Immobilier Panafricain (CIPA) en partenariat avec la société GIS Consulting, à l'issue d'un vote du public.

Cinq-cent-vingt internautes ont voté pour désigner les meilleurs professionnels de l'immobilier africain de l'année. NBY Immobilier Conseils était représenté par Yana Delho, sa directrice générale, qui a fait le voyage du Congo à l'occasion de la cérémonie de remise de Prix.

« C'est la première fois que je viens participer à un événement du CIPA, a déclaré Yana Delho. Je suis venue avant tout pour renouer le contact avec l'association avec la-



Yana Delho, lauréate du GIS d'or de l'agence immobilière de l'année, entourée d'Alexis Ekaba, conseiller juridique (à droite) et d'Elie Blanchard Guy Ndombi, conseiller économique et commercial (à gauche) de l'ambassade du Congo à Paris

quelle nous avons des projets immobiliers au Congo et nouer de nouvelles relations avec de futurs partenaires africains. Être primée, c'est la cerise sur le gâteau. »

Fondé il y a 11 ans, NBY Immobiliers Conseils, des initiales de trois frères et sœur, Nina, Ben et Yana, a des représentations à Brazzaville et à Pointe-Noire. NBY Immobilier Conseils est la société leader de l'immobilier au Congo, spécialisée dans la gestion, les transactions immobilières, le syndicat de copropriété et la promotion immobilière pour les populations à revenus moyens. Le CIPA est une association dédiée à l'immobilier sur le continent africain. Elle a été créée il y a deux ans et organise régulièrement des événements destinés aux professionnels de l'immobilier.

Rose-Marie Bouboutou



Fantasia
Centre de loisirs

06 647 85 85
e-mail: infos.fantasiasa@gmail.com



Parc de loisirs
Restaurant
Salle de cinéma
Terrain de basket
Salle d'anniversaire;
Salle de musique;
Salle de jeux vidéo;
Salle de danse;
Coin des tout petits; etc.

Réouverture
le 1^{er} mars 2017

98, rue Charles FAUCAULT
(à côté de Brazza Hôtel, derrière la poste).

ROTARY CLUB DOYEN DE POINTE-NOIRE : SOIRÉE CARITATIVE DE FEVRIER 2017

Dans le but de secourir les personnes les plus démunies et en situation de vulnérabilité, le Rotary club doyen de Pointe-Noire a organisé une soirée caritative, le 09 Février dernier. Placé sous la présidence de M. David Bourion, président dudit club, cet événement qui a eu lieu au centre culturel Jean Baptiste Taty Loutard à Mpita a connu la présence du député Maire de la ville, M. Roland Bouiti-Viaudo ainsi que celle de nombreux donateurs privés, sans oublier les associations humanitaires présentées par le Rotary Club Doyen qui étaient à l'honneur : Caritas Congo, Action de solidarité internationale (A.s.i.) et Avenir positif. Un appel aux dons a été lancé au cours de cette soirée sous forme de bulletin de parrainage. Lesquels dons, une fois collectés, sont redistribués aux différentes associations qui œuvrent en faveur des personnes démunies et vivant dans la précarité.

Avenir positif, par exemple, assure la prise en charge médicale, psychologique, nutritionnelle et sociale des enfants séropositifs et surtout le suivi médical régulier de leur traitement anti viraux. Action de solidarité internationale (ASI), quant à elle, accompagne les jeunes filles mineures en situation de prostitution qu'elle essaie de réinsérer dans un environnement familial puis d'accompagner via une formation professionnelle leur permettant de s'intégrer dans le monde du travail. Caritas Congo est un orphelinat catholique qui offre l'hébergement, la rééducation et la réinsertion socioprofessionnelle des enfants de la rue. De la même manière que Caritas Congo, ce centre permet de réinsérer ces enfants dans un environnement familial et professionnel. Prenant la parole dans son mot de circonstance, M. David Bourion a exprimé sa gratitude aux donateurs présents à la cérémonie : « les dons des donateurs ont à ce jour permis au Rotary de créer un trait d'union avec les associations afin de réaliser les multiples actions caritatives à l'endroit des personnes en situation de vulnérabilité ».

Le président du Rotary club doyen de Pointe-Noire a par



ailleurs évoqué les sponsors ayant apporté leur concours multiforme à l'organisation de cette soirée à savoir Total E&P Congo, La Fondation Brasco, SN Plasco. Il sied de souligner qu'un nouveau mode évolutif de réalisation des dons a été lancé au cours de cette rencontre. Il s'agit des dons en ligne.

« Toute personne souhaitant apporter son aide aux actions du Rotary peut le faire sur le site du Rotary Club doyen », a conclu M. David Bourion.

Les trois associations partenaires sélectionnées par le Rotary Club Doyen ont tour à tour remercié les membres du Club ainsi que les nombreux donateurs pour leurs apports financiers et multiformes dédiés à leurs différentes actions caritatives.

Le président David Bourion a par ailleurs convié les membres du Club à la cérémonie d'inauguration de la Place du Rotary, le 10 février 2017.

La place du Rotary est un jardin public situé à la place Jean Baptiste Missamou en face de la société Tractafric. Un espace entièrement réaménagé par le Rotary club doyen. Des bancs en matériaux recyclables, de nouveaux espaces dallés en béton, de nouveaux espaces verts et un éclairage public photovoltaïque autonome y ont été installés.

Et, fait unique en son genre, la population de la ville de Pointe-Noire peut bénéficier à cet endroit d'une connexion wi-fi gratuite pendant 15 mn par jour, alimenté par un panneau d'éclairage photovoltaïque autonome également. Le Rotary club doyen de Pointe Noire existe depuis 1958 et se trouve très engagé dans des multiples actions sociales en faveur des populations en situation de détresse dans la région du Kouilou.

Franck KIZIBOUKOU

CHEZ AFFOUSSA

Tout une gamme de produit pour l'entretien du teint
Préparation de Pommade-Savon pour l'entretien du teint
-Huile et savon gommant rajeunissant
-Huile pour l'entretien du teint des nourrices après l'accouchement
-Entretien du teint avant le mariage
-Lotion, crème et huile pour les tâches (Tous types de tâches).
-Lotion spéciale pour les boutons sur le visage
Et vente aussi des robes, chemises en pagens et Bazin pour hommes et femmes (Cousu).
Si vous voulez avoir un teint de rêve appelez chez Affou
Contact : 06 - 494 - 26 - 69 Marché Total.
NB : Ouvert de 8h à 18h / Livraison à domicile.

NÉCROLOGIE



Laudes Martial Mbon, journaliste correspondant de presse, et la famille Mbon informent les parents, amis et connaissances que l'inhumation de leur regrettée sœur et fille, Joséphine Agnouon Mbon décédée subitement le 19 février 2017 à Brazzaville, aura lieu le jeudi 2 mars 2017 selon le programme ci-après :
9H00 : levée du corps à la morgue de l'hôpital de référence de Talangaï ;
10H00 : recueillement au domicile familial situé au N°25 de la rue Okouampi, sur l'avenue des ambassadeurs (en allant vers Jacques Opangault), arrêt maman Embôtô.
13h30 : départ pour le cimetière privé la Grâce VIP ;
16H00 : fin de la cérémonie

CONGOLAISE INDUSTRIELLE DES BOIS VACANCE DE POSTE



Intitulé du poste : Chef de service adjoint (nombre : 1 ;CPO : 2113002)

Type de contrat : COI

Classification professionnelle : Poste ouvert en catégorie 8 de la Convention Collective des Entreprises Forestières

Direction : Industries

Service: Menuiserie Lurem

Lieu d affectation : Pokola

Mission du poste : Sous la responsabilité du Chef de service, le Chef de service adjoint suppléera ce dernier dans l'organisation et la gestion de la menuiserie lurem.

Activités principales :

- lire les plans techniques ;
- Gérer les réglages sur les machines de menuiserie conventionnelles et commande numérique ;
- Suivre chaque étape de fabrication des ouvrages à réaliser ;
- Participer activement à la transformation de l'atelier vers une production industrielle ;
- Participer activement au planning de production hebdomadaire ;
- Participer à la mise en place d'un contrôle qualité en continu sur la totalité du processus de fabrication ;
- Contrôler les pièces usinées, qualité dimensionnelle et finition en collaboration avec les agents qualifiés ;
- Assurer la production de l'atelier, en collaboration avec le chef de service ;
- Respecter et faire respecter les temps de fabrication impartie sur chaque poste ;
- Superviser toute la production y compris les ateliers vernissage, égrainage, ferrage et expéditions ;
- Gérer les conflits, à naître entre collaborateurs ;
- Etre apte à déceler les risques de retard en production et y remédier ;
- Gérer une production industrielle, en parallèle d'une production artisanale ;
- Faire respecter, en permanence, le rangement et la propreté de l'atelier
- Assurer l'intérim du chef de service, pendant ses absences et congés ;
- Etre apte à répondre à des questions techniques des clients par mail, pendant

les périodes d'intérim ;

- Apporter l'assistance aux collaborateurs en cas de problème technique ;
- Exécuter, à la demande de sa hiérarchie et en fonction de ses aptitudes professionnelles, toutes tâches professionnelles liées à son activité.

Qualifications requises :

- Etre titulaire d'un diplôme spécialisé dans le métier du bois ;
- Avoir une expérience de cinq (5) minimum dans un poste de responsabilité en atelier ;
- Exigences liées aux postes :
- Disposer de bonnes connaissances des techniques liées au poste ;
- Posséder des connaissances de la machine cc HOMAG / WEEKE » serait un plus ;
- Avoir déjà gérer une équipe de plus de 50 personnes ;
- Etre soucieux de la qualité des ouvrages fabriqués et livrés ; Etre perfectionniste et organisé ;
- Garantir une bonne conscience professionnelle.

Processus de sélection :

Les dossiers comportant une demande manuscrite et un CV doivent être déposés au plus tard le 15/03/2017, au service des ressources humaines de la CIB, à Pokola ou au Bureau CIB de Brazzaville (Telephone : 06 900 12).

Les candidatures numériques peuvent être envoyées, à l'adresse électronique suivante : crepin.malatou@cibpokola.com

Les personnes retenues sur dossier, seront ensuite convoquées pour se soumettre à un test de recrutement et un entretien de sélection finale.

Fait à Pokola, le 24/02/2017

Le Directeur Général,

Christian Swarz

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 17^e journée, 5^e division, groupe Nord

Kiminou Mayoungou était titulaire dans l'axe gauche de la défense de Lichtenberg, tenu en échec par à domicile par l'Optik Rathenow (1-1). Lichtenberg est 3^e avec 30 points, à 5 longueurs de son adversaire du week-end et à 6 d'Altglienicke, le leader.

Allemagne, 20^e journée, 5^e division, groupe Rheinland

Match reporté entre le Borussia Neunkirchen de Ruddy M'Passi) et Karbach, en raison des fortes pluies.

Angleterre, 31^e journée, 6^e division, groupe Sud

Whitehawk s'impose à Margate 2-0. Christ Mboundou était titulaire en défense centrale. Un premier succès en championnat pour les Hawks depuis le 29 octobre, déjà contre la lanterne rouge, Margate.

République tchèque, 18^e journée, 1^{re} division

Franci Litsingi est resté sur le banc lors de la victoire du Zbrojovka Brno face au Slovan Liberec (1-0). Dixième avec 19 points, Brno ne compte que 3 longueurs d'avance sur la zone rouge.

Slovaquie, 21^e journée, 1^{re} division

Yves Pambou Loembet était titulaire lors du carton du DAC Dunajska Streda sur le Tatra Presov (5-0). Dès la 9^e minute, son centre du gauche permet à Pacinda d'ouvrir le score. A la 45^e, il tente une demi-volée des 25 mètres qui s'écrase sur la barre transversale. A la 56^e, il décale Pacinda qui va centrer pour le 2-0. C'est encore lui qui initie le mouvement du 3-0 à



Premier but de la saison en équipe première pour Amine Linganzi (droits réservés)

la 65^e avant d'être remplacé à la 81^e. Le DAC est 6^e avec 22 points.

Turquie, 22^e journée, 2^e division

Remplaçant, Christ Bakaki est entré à la 58^e lors du revers de Manisaspor à Izmir (0-1). Averti à la 77^e, il n'était plus apparu dans le groupe depuis le 25 décembre. Après cette défaite, Manisaspor ne compte plus qu'une longueur d'avance sur Elazigspor, le premier reléguable.

Ukraine, 18^e journée, 1^{re} division

L'Olimpik Donetsk d'Emerson Illoy-Ayyet est tenu en échec par le Stal Dniprodzerzhynsk (0-0). Le défenseur congolo-ukrainien était titulaire en défense centrale. L'Olimpik est 5^e avec 29 points.

Angleterre, 33^e journée, 4^e division

Titulaire, Amine Linganzi double le score à la 86^e pour Portsmouth. Sa première réalisation de la journée. Pompey, qui l'emporte 3-0 à Carlisle, est 4^e à 3 points de son adversaire du jour, 3^e.

Chypre, 25^e journée, 1^{re} division

Sans Donneil Moukanza, convalescent, l'Aris chute à Doxa (1-3).

Espagne, 24^e journée, 1^{re} division

Le FC Séville remporte le derby face au Bétis (2-1). Titulaire, Steven Nzonzi a été averti à la 35^e avant de délivrer une passe décisive pour Iborra sur le but victorieux.

Espagne, 27^e journée, 2^e division

Remplaçant, Dominique Malonga est entré à la 82^e lors du

match nul concédé par Elche face à Huesca (1-1). Elche est 12^e avec 33 points.

Italie, 27^e journée, 3^e division

John-Christopher Ayina était remplaçant lors de la défaite de Francavilla à Caserte (0-1). Entré à la 57^e, alors que le score était acquis. La Virtus est 5^e avec 45 points.

Belgique, 28^e journée, 1^{re} division

Sans Marvin Baudry, sur le banc après être sorti sur blessure le week-end dernier, Zulte-Waregem est balayé sur la pelouse du FC Bruges (0-5).

Francis N'Ganga était aligné sur la gauche d'une défense à trois lors de la victoire de Charleroi face à Genk (1-0). Positionnés en 3-5-2, les Zèbres valident presque leur place en play-offs 1 à deux journées de la fin de la saison régulière.

Malgré la titularisation de Sylver Ganvoula, Westerlo coule à pic face à Ostende (0-4).

Au classement, Zulte-Waregem, 3^e avec 50 points, est assuré de jouer les play-offs 1. Il manque un point au Sporting Charleroi, 4^e avec 47 points, pour les rejoindre. Pour Westerlo, avant-dernier, une victoire lors des deux dernières journées suffirait pour ne pas descendre.

Bulgarie, 21^e journée, 1^{re} division

Dominé et mené au score, le Lokomotiv Gorna Oryahovitsa fait match nul chez le Levski Sofia (1-1). Titulaire, Rahavi Kifoueti a égalisé à la 58^e d'une tête piquée. Auteur de son 3^e but de la saison, il a été remplacé à la 69^e. Karl Madianga est resté sur le banc.

Remplaçant, Kévin Koumba est entré à la 66^e lors de la victoire du CSKA Sofia à Beroe (1-0). Le score était alors vierge. Au classement, le CSKA est 3^e

avec 41 points, tandis que le Lokomotiv est 12^e avec 19 unités.

Ligue 2, 27^e journée

Relégués sur le banc ou en tribunes depuis plusieurs mois, Bruce Abdoulaye (dernière titularisation le 16 décembre) était aligné en défense centrale et Clevid Dikamona (dernière apparition le 20 janvier) au poste de latéral droit lors de la victoire de Bourg-en-Bresse à Laval (4-2).

Notons que Dikamona a été averti et sanctionné d'un penalty très sévère à la 68^e avant d'être remplacé à la 82^e. Abdoulaye, lui, a joué toute la rencontre. Dans les rangs lavallois, Yven Moyo est entré à la 82^e, tandis que Chris Malonga est à l'infirmerie.

Egalement blessé, Randi Goteni n'était pas du déplacement de Troyes, tenu en échec à Tours (0-0).

Sans Hardy Binguila et Charle-ly Mabiala, Auxerre chute au Havre (0-1). Où Teddy Lié Okou n'était pas non plus convoqué.

Au classement, Troyes, 5^e avec 41 points, reste à l'affût au pied du podium (1 longueur de retard sur la 3^e place), tandis que Bourg-en-Bresse, 8^e avec 38 points, se rapproche du maintien officiel. Dix-huitième avec 28 points, Auxerre se bat pour rester en Ligue 2, tandis que Laval, 19^e avec 24 points, est en grand danger.

National, 23^e journée

Dunkerque conserve son fau-teuil de leader après son succès face au Paris FC (1-0). Bevic Moussiti Oko, titulaire, est resté muet pour la première fois en 2017. Dans les rangs parisiens, Eden Massouema était suspendu pour cumul de cartons jaunes.

Sans Blanstel Koussalouka (ménagé en vue du 8^e de Coupe de France, mardi, face à Angers ?), le CA Bastia rapporte un point de Pau (0-0).

Sans Ladislav Douniama, blessé, La Duchère chute à domicile face à Belfort (0-2).

Sedan, la lanterne rouge, l'emporte à Chambly, 3^e du championnat (2-1). Laissé à disposition de la réserve depuis le début de l'année 2017, Hugo Konongo n'était pas dans le groupe.

Au classement, Dunkerque reste donc en tête avec 2 et 3 points d'avance sur Châteauroux et Quevilly, qui comptent toutefois un match en retard à jouer. Avec 33, 30 et 28 points, La Duchère, Bastia et le Paris FC sont respectivement 7^e, 10^e et 11^e. Sedan demeure lanterne rouge avec 7 longueurs de retard sur le premier non-reléguable.

Camille Delourme



Troisième but de la saison pour Rahavi Kifoueti (droits réservés)

RDC

L'IRDDH préoccupé par le refus d'appliquer l'Accord de la Saint-Sylvestre

Pour les chercheurs de cet institut, ce refus d'appliquer l'Accord signé le 31 décembre 2016 constitue une menace contre la paix, la sécurité et la stabilité de la RDC.

Dans un communiqué publié dans son bulletin électronique du 28 février, l'Institut de recherche en droits humains (IRDDH) a relevé la préoccupation de ses chercheurs quant au refus de l'application de l'accord politique signé le 31 décembre 2016. À en croire ces chercheurs cités dans ce périodique, ce refus est une menace contre la paix, la sécurité et la stabilité de la RDC «générée par la mauvaise foi des animateurs des institutions publiques membres de la majorité présidentielle» qui font une interprétation inexacte, à dessein, de certains points de l'«Accord politique global et inclusif du Centre interdiocésain de Kinshasa». Selon l'IRDDH, ces points portent respectivement sur le mode de désignation du Premier ministre, les mesures de décrispation politique et l'animation de la présidence du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA).

En effet, présentant respectivement la substance de ces trois points, les chercheurs de l'IRDDH ont attiré l'attention du président de la République et sa famille politique qu'il est de leur obligation primaire de faciliter le processus de mise en œuvre dudit Accord, notamment par la nomination du Premier ministre chargé de former le gouvernement ayant pour priorité l'organisation des élections prévues pour l'année 2017. «Toute manigance tendant à retarder le processus électoral ou à entraver la mise œuvre de l'Accord déstabilise l'État, porte atteinte au droit, à la paix et crée de l'insécurité», ont-ils souligné.



Les participants au dialogue de la Cénco

Par ailleurs, en ce qui concerne la stabilité du pays, les chercheurs de l'IRDDH font constater que toutes les institutions publiques ont besoin de reconquérir leur légitimité et légalité. Les mandats des sénateurs, ont-ils rappelé, ont déjà expiré depuis 2012, celui du chef de l'État a expiré en décembre 2016 et ceux des députés nationaux depuis février 2017. Pour ces chercheurs, afin d'éviter l'arbitraire et surmonter ce contexte politique, la coalition des partis au pouvoir (majorité présidentielle) ne peut désigner d'autres animateurs de l'État, sans mandat du peuple. Elle se doit, ont-ils insisté, d'appliquer l'Accord issu des négociations politiques du 31 décembre 2016.

La préservation de la paix, avec des institutions légitimes

Les chercheurs de l'IRDDH ont dit arriver à la conclusion selon laquelle tous les foyers des protestations sont dus au fait de la

déstabilisation des institutions publiques. «Il en sort que sur les 26 provinces que compte la République, neuf font l'objet de manifestations politiques récurrentes suivies de mort d'hommes et des milliers des déplacés internes. Par ailleurs, des mouvements rebelles, des milices et autres groupes armés refont surface, au détriment de la paix», ont-ils relevé.

À en croire ces chercheurs, la sécurité de la population et de leurs biens est complètement hypothéquée par l'imbroglie politique entretenu ces derniers mois. Le point culminant étant, selon eux, des attaques ciblées contre des paroisses de l'Église catholique dans les provinces à haute protestation politique, dont Kinshasa, le Kasai-oriental, le Kasai-central et le Haut-Katanga.

Relevant la mauvaise foi de la majorité présidentielle, ces chercheurs ont regretté que ses animateurs «sèment sciemment de la confusion, en donnant une

interprétation inexacte des dispositions, pourtant claires, de l'Accord qui donne une partie du pouvoir de la transition à l'opposition». L'IRDDH dit, par ailleurs, désapprouver les propos de M. Adolphe Lumanu Buananefu qui allègue que la présidence du CNSA a été confié à Étienne Tshisekedi à titre individuel. (Tentatives de la majorité présidentielle de vouloir manipuler ce processus de désignation qui revient au Rassemblement.)

Le vetting

Face à l'implication directe de la désignation du président du CNSA, qui est une institution publique, les chercheurs de l'IRDDH ont soulevé des critères de vetting. À en croire ces scientifiques, le président du CNSA doit prouver une longue expérience politique et de gestion de la chose publique, ou sa participation à la prise des grandes décisions au sommet de l'État, à défaut d'être comme feu Tshisekedi qui fut vice-président du Parlement, Premier ministre, ministre, ambassadeur et président du Conseil d'administration. Il devra également être un homme populaire, soucieux des droits de l'homme, de la démocratie et de l'État de droit et appartenir à un groupe politique qui a une forte assise populaire. Le président du CNSA devra également avoir, selon ces chercheurs de l'IRDDH, une forte personnalité qui lui donne une certaine indépendance vis-à-vis du président Kabila et la lucidité de la séparation des pouvoirs; la capacité à mobiliser d'autres groupes politiques, des pays amis et des partenaires d'organisations internationales para-étatiques. Mais il ne devra pas être un prétendant à un autre poste de gestionnaire de la chose publique.

Lucien Dianzenza

CONSEIL DES SAGES DU RASSEMBLEMENT

La succession d'Étienne Tshisekedi sur fond de clientelisme ?

La situation de l'opposition politique nationale semble assez confuse depuis la disparition d'Étienne Tshisekedi Wa Mulumba le 1er février 2017. En effet, le décès du sphinx de Limete pendant les « discussions directes », sous la facilitation de la Conférence épiscopale nationale de Congo (Cénco), entre la majorité présidentielle et le Rassemblement des forces sociales et politiques acquises au changement (Rassop) pose trois questions importantes. Il s'agit, en premier lieu, de la succession d'Étienne Tshisekedi à la tête du Conseil des sages du Rassemblement, ensuite celle de sa succession à la présidence du Comité nationale de suivi de l'Accord du 31 décembre 2016 signé entre la Majorité et le Rassemblement, et enfin de la problématique de la désignation du Premier ministre issu du Rassemblement conformément à l'Accord de la Saint-Sylvestre.

La succession d'Étienne Tshisekedi à la tête du comité des sages est au cœur des tractations actuelles pour la restructuration du Rassemblement, plate-forme de l'opposition composée de plusieurs autres plates-formes et partis politiques. L'on apprend qu'une frange des formations politiques du Rassemblement a tenté par tous les moyens à or-

ganiser un autre conclave Genval 2 à Bruxelles; la quasi-totalité des membres aurait obtenu le visa pour se rendre en Belgique, sous prétexte d'aller participer aux funérailles d'Étienne Tshisekedi officiellement ouverts le 5 février 2017 dans la capitale belge. Mais Genval 2 aurait avorté parce que l'un de membres influent du Conseil des sages aurait décliné cette démarche, préférant faire le deuil au pays après avoir eu connaissance de dessous des cartes de Genval 2. Le même groupe est revenu à la charge pour tenter d'organiser un Conclave du Rassemblement, avec dix personnes par composante, dans un endroit autre que le siège du Rassemblement. Le message de convocation aurait été envoyé aux membres par un membre n'ayant pas qualité de convoquer le conclave (on citerait le nom de Christophe Lutundula du G7).

Mais Joseph Olenghankoy de la plate-forme Debut congolais, membre de la Dynamique de l'opposition, a, sur les ondes de Top Congo FM, souligné que personne n'a le droit de convoquer le Conclave en dehors d'Étienne Tshisekedi qui était le président du Conseil des sages de cette structure de l'opposition. Son poste étant vacant depuis sa dis-

parition, à la rigueur, le porte-parole du Rassemblement, Bruno Tshibala, serait habilité à présider une réunion du Rassemblement en son siège situé à Kinshasa dans la commune de Limete. C'est dans cet ordre d'idées que l'abbé Théo Tshilumba, secrétaire particulier du feu Étienne Tshisekedi, a, dans un message depuis Bruxelles, demandé à ce que les réunions du Conseil des sages du Rassemblement se tiennent au siège de cette plate-forme politique à Limete, et pas ailleurs.

L'objectif non dit de ce Conclave décrié, souffle-t-on, serait le remplacement d'Étienne Tshisekedi à la tête du Conseil des sages et la désignation d'un chef qui dirigerait l'opposition à distance. Et l'on parle de l'argent sale qui circulerait à flot pour acheter les consciences afin d'accréditer cette démarche peu orthodoxe. Mais les leaders du Rassemblement s'opposent à ce Conclave. «Des personnes qui ont juste huit mois dans l'opposition ne devraient aucunement prendre la direction de l'opposition», laisse-t-on entendre. Beaucoup clair sur ce dossier, Lisanga Bonganga a, dans une interview accordée à actualite.cd tranché en ces termes: «Au G7, personne n'incarne le combat politique

mené par Étienne Tshisekedi pour prétendre diriger le Rassemblement».

Entre-temps, des candidatures sont déposées pour briguer la présidence du Conseil des sages de Rassemblement. Ces candidatures se multiplient, même celles des personnes qui ne sont pas membres du Conseil des sages, et cela donne l'impression d'un marché d'argent. Si l'on doit procéder par élection qui est un procédé démocratique par excellence, les membres du Conseil des sages uniquement devraient constituer le corps électoral, argue un analyste avisé.

Choix judicieux de candidat...

La Dynamique de l'opposition qui compte quatre membres sur treize au sein du Conseil des sages originel du Rassemblement (Joseph Olenghankoy, Gilbert Kiakwama, Ingele Ifoto et Mayombe -remplacé par Freddy Matungulu-) est monté aussi au créneau pour présenter la candidature d'Olenghankoy, une candidature suffisamment motivée. L'homme est une figure de proue du combat pour l'instauration de la démocratie en République du Congo. Les faits parlent en sa faveur de celui

qui fut un jeune turc d'Étienne Tshisekedi dans la lutte à l'époque contre la dictature du feu président Mobutu. Tshisekediste de première heure, Olenghankoy baigne dans l'aile dure de l'opposition depuis belle lurette, lui qui a aussi été un conseiller de l'illustre défunt. L'artisan des «villes mortes» à travers le pays et d'autres actions de l'opposition sur le terrain est aujourd'hui un animal politique expérimenté dans la lutte pour la démocratie, par rapport à certains acteurs politiques ayant moins d'une année d'opposition au pouvoir.

Le leader des Forces novatrices pour l'union et la solidarité dispose aujourd'hui d'un atout de plus, la latitude de fédérer des forces et des personnalités autour de sa personne. Aussi bénéficierait-il du soutien formel de l'autre aile de l'opposition, signataire de l'Accord conclu à la Cité de l'UA le 18 octobre 2016. Sa présence à la présidence du Conseil des sages du Rassemblement pourrait être un gage d'une probable unification de l'opposition qui semble trop plurielle et éparse. Aussi se présente-t-il comme la personne censée amener le Rassemblement à atteindre ses objectifs, à savoir réussir l'alternance démocratique à la tête du pays.

Martin Engimo

APPLICATION DE L'ACCORD DU 31 DÉCEMBRE

Entre manœuvres dilatoires et intransigeances irréalistes

Dans un récent message, l'Épiscopat catholique exhorte les parties prenantes aux négociations directes à aplanir sans délai les points de divergence quant à l'arrangement particulier afin de parachever le processus en cours tout invitant les uns et les autres à aimer le pays plutôt que de considérer le positionnement politique.

C'est, à la limite, une sorte de ras-le-bol que l'épiscopat catholique a exprimé le 27 février par le biais de ses évêques membres de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Céncó). Ces derniers qui étaient ce jour face à la presse ont, à l'occasion, rendu public le communiqué final ayant sanctionné l'assemblée plénière extraordinaire des évêques tenue à Kinshasa du 20 au 25 février. À travers ce rapport intitulé « Non au blocage. Face aux

tribulations du moment: prenez courage, car le Christ a vaincu le monde », la Céncó livre à l'opinion sa lecture par rapport aux enjeux politiques actuels caractérisés notamment par le blocage de la mise en œuvre de l'accord de la Saint-Sylvestre.

L'abbé Donatien Nshole, secrétaire général de la Céncó qui s'est chargé de lire le message de la Céncó, a mis en exergue l'impatience qui gagne de plus en plus la médiation au regard de l'intransigeance affichée par les parties prenantes sur le nom du candidat Premier ministre. Les évêques trouvent, en effet, indécente l'intransigeance faite sur un ou trois noms des candidats Premier ministre à présenter pour nomination par le Rassemblement et appellent les uns et les autres à faire preuve de bonne foi pour appliquer l'accord. « L'appel est lancé aux uns et aux autres de

considérer d'abord l'urgence dans laquelle se trouve notre population aujourd'hui (...) C'est d'abord question d'aimer le pays plutôt que de considérer le positionnement politique », peut-on lire dans le message lu par l'abbé Donatien Nshole. À ce sujet, les évêques recommandent au Rassemblement et à la majorité de faire des concessions réciproques car, notent-ils, le fait de considérer les chiffres comme sacro-saints n'est pas de nature à faire avancer le processus.

Pour les évêques, tout le monde doit mettre la main à la pâte pour tirer le pays du borbier dans lequel il s'est empêtré. D'où l'exhortation faite à la majorité présidentielle, à l'opposition et à la société civile qu'ils invitent « à aplanir sans délai les points de divergence quant à l'arrangement particulier afin de parachever les négociations en cours ». Le

président de la République n'est pas épargné dans ce message des évêques qui voudraient le voir s'impliquer davantage, en sa qualité de garant de la Nation, « dans la mise en œuvre de l'accord du 31 décembre, et particulièrement dans le processus de nomination du Premier ministre chargé de former le gouvernement ayant pour priorité l'organisation des élections ».

À toutes les parties prenantes, les évêques demandent d'être « sensibles au cri de détresse du peuple congolais qui attend impatiemment l'application de l'Accord du 31 décembre 2016 et de ne pas bloquer son application par des manœuvres dilatoires et par des intransigeances irréalistes ». Sur la même lancée, ils insistent sur la nécessité d'un « dialogue franc, basé sur la bonne foi et la confiance mutuelle tout en rappelant aux deux parties

que « la recherche du bien commun va bien au-delà des intérêts privés ».

Enfin précisant le sens de leur démarche en tant que médiation, les évêques catholiques ont précisé que leur mission de bons offices « consiste à offrir aux acteurs politiques et sociaux un cadre propice aux concertations et à les exhorter à trouver un consensus en privilégiant les intérêts de la population et le bien supérieur de la République ». Et d'ajouter que la Céncó ne jouant que le rôle de médiation, on ne peut lui attribuer la responsabilité du blocage actuel. Toutefois, malgré les embûches dressées sur leur chemin, les évêques se sont dits décidés à « accompagner le peuple congolais dans la mise en œuvre de l'accord de la Saint-Sylvestre ».

Alain Diasso

IMPORTATION DES PRODUITS PÉTROLIERS

Contrôle renforcé à la frontière

Quelques jours à peine après avoir arraché l'ajustement du prix du carburant à la pompe, les importateurs de produits pétroliers feront l'objet d'un contrôle plus rigoureux à partir de la frontière congolaise. En effet, le poste frontalier de Kasumbalesa vient de se doter d'une aire de mesurage des cargaisons des produits pétroliers.

Le projet semble avoir bénéficié de l'intérêt soutenu du gouvernement à travers le ministère du Commerce extérieur présent à l'inauguration. Le ministre Boji Sangara a lui-même assisté physiquement à la cérémonie. Il a invité les agents à ne pas hésiter d'écarter du marché les produits nocifs à la santé des Congolais. L'aire de mesurage permet de mieux contrôler les mouvements des produits pétroliers au niveau du poste frontalier. L'idée est d'arriver à en garantir la conformité aux normes.

Par ailleurs, il faut signaler que le projet est l'aboutissement d'un partenariat entre l'Office congolais de contrôle et une firme allemande, la CGW. Le partenaire allemand jouit déjà d'une réputation plutôt bonne, a-t-on appris. Avec cette acquisition, le poste frontalier de Kasumbalesa entre dans une ère électronique. Désormais, les produits pétroliers importés et même exportés bénéficieront d'une meilleure traçabilité.

Le partenariat met en exergue également l'apport considérable du partenariat public-privé dans différents secteurs de la vie économique. Encore un bel exemple de réussite de cette politique en RDC. Du côté du gouvernement, l'on tient mordicus à l'application sans faille de ce partenariat pour détecter les produits impropres à la consommation. Par ailleurs, il est prévu l'aménagement d'une seconde boîte dans les meilleurs délais pour améliorer davantage la prise en charge électronique. Toutefois, ce genre d'initiatives vont se multiplier sur l'étendue du territoire national.

Laurent Essolomwa

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Des électroménagers contrôlés à partir du téléphone mobile

Il en est ainsi des derniers cris de Samsung, un bien large éventail de produits, tous porteurs des dernières tendances technologiques du groupe coréen offrant plus de commodités, qui ont fait l'objet d'une exposition au 8e forum annuel du géant de l'électronique, le Samsung Africa Forum, qui s'est tenu les 23 et 24 février au Centre des congrès international du Cap, en Afrique du Sud.

L'innovation était le maître mot de l'événement lancé de manière solennelle par Yoo Young Kim face aux médias. Le président et PDG de Samsung Electronics Africa a, d'entrée de jeu, souligné que la 8e édition du Samsung Africa Forum permettait de palper du doigt une gamme variée de produits innovants derniers cris. Et donc au moment de la visite de l'exposition, il était possible d'interagir avec la toute dernière technologie conçue dans un esprit de conformité avec les modes de vie africains, de sorte à se fondre dans l'environnement auquel il est destiné. Ainsi, les différents intervenants qui lui ont succédé, à commencer par Hlubi Shivanda, le directeur des opérations commerciales de Samsung-Afrique du Sud, ont chacun présenté, vidéo à l'appui, les dernières tendances technologiques du groupe à ce rendez-vous annuel.

Dans une adresse personnelle aux médias, Hlubi Shivanda a tout de suite lancé : « Sans vous, nous ne sommes rien ! ». Il est resté d'avis qu'une large part du succès du géant coréen est tributaire de leurs efforts et de l'intérêt qu'ils portent à son ouvrage. Et d'ajouter : « Nous avons l'ardent désir d'améliorer la vie des peuples à travers le continent grâce à une réelle culture et un entretien en cours d'un précieux partenariat avec nos clients, partenaires, parties prenantes et les médias ». Quitte à conforter ce discours, le responsable régional des produits TV/AV, Chau Reddiar, a présenté la nouvelle série de téléviseurs QLED Q9, Q8 et Q7 TV convaincu qu'ils marquent le début d'une nouvelle ère dans le domaine du divertissement à domicile. « Avec l'arrivée des téléviseurs QLED TV, Samsung donne aux consommateurs un accès à une qualité d'image considérée comme la plus proche de la réalité après avoir résolu les incohérences et problèmes du passé qu'ils ont signalés. Alors que nous redéfinissons la va-



Les médias visitant l'exposition du 8e Samsung Africa Forum

leur fondamentale de la télévision avec cette gamme, nous avons également mis l'accent sur la disponibilité de modèles convenant au budget de tous les consommateurs des marchés émergents », a-t-il soutenu. Alors que la qualité de l'image se trouve ennoblée, Samsung propose en sus la barre de son MS750 pour un son de très haute qualité qui met en valeur chaque note avec une clarté incroyable et fournit une puissante qualité de home cinéma. Ainsi, la barre de son MS750 se présente tel un complément du système de divertissement audiovisuel à domicile. En plus, sa configuration est simplifiée avec moins de câbles et de connexions, il passe ainsi pour un véritable bijou de technologie tenu d'améliorer considérablement l'expérience audiovisuelle.

Des innovations et un coup d'avance

Les machines à laver AddWash sont porteuses de l'autre grande innovation de Samsung, les autres n'étant par ailleurs pas moindres. En effet, son gros avantage est de permettre l'ajout instantané du linge oublié pendant le cycle de lavage. Sunil Gupta, responsable régional des produits Digital Appliances a pris soin d'explicitier à cet effet que, du reste, « la machine à laver à chargement frontal AddWash de Samsung a été conçue pour répondre aux besoins modernes en termes de rapidité, d'efficacité et de commodité ». Il est dès lors possible d'effectuer un lavage en une demi-heure seulement et de contrôler sa machine au moyen de l'application Smart Control directement à partir d'un téléphone mobile. Cette dernière possibilité est offerte également avec le cli-

matiseur Wind-Free. Il est équipé du Wi-Fi, de sorte que son contrôle (température, réglage des paramètres, réception des mises à jour en temps réel sur les performances et la consommation d'énergie quotidienne) peut se faire de n'importe quel endroit grâce à l'application Smart Home de Samsung et un appareil mobile Samsung, tout cela à distance. Par ailleurs, il fournit un meilleur refroidissement à moindre coût car son système de refroidissement en deux étapes, « mode refroidissement rapide (Fast Cooling Mode) » et « mode de refroidissement Wind-Free (Wind-Free Cooling Mode) » qui diffuse l'air froid avec douceur à travers 21 000 micro trous d'air. Cette approche, a fait savoir Sunil Gupta, peut également réduire la consommation d'énergie jusqu'à 72%.

Le nouveau réfrigérateur-congélateur haut de gamme (TMF) a des atouts indéniables qui font de lui le frigo de prédilection des utilisateurs africains. En effet, les nouveaux Samsung RT7000 et RT6000 sont spacieux et capables de conserver les aliments plus frais pendant plus longtemps. « Premiers dans la catégorie TMF, leurs compartiments réfrigérateur et congélateur conservent les aliments frais indépendamment l'un de l'autre grâce à des flux d'air séparés Cela permet d'augmenter l'efficacité du réfrigérateur et du congélateur en gardant les fruits et les légumes plus frais pendant plus longtemps et empêche les odeurs du réfrigérateur de pénétrer dans le congélateur », a renchéri le responsable régional des produits Digital Appliances, Sunil Gupta.

Nioni Masela

DIVISION 1/ZONE OUEST

DCMP atomise Ndombe, V.Club domine Shark XI FC

Le duel à distance entre DCMP et V.Club, actuel leader de la zone de développement ouest va continuer jusqu'à la fin de la phase des groupes. Alors que les Immaculés de la capitale, deuxième de la zone, renvoyaient les joueurs de Ndombe de Bandundu aux études le samedi avec un score de sept buts à zéro, les Dauphins Noirs ont consolidé, le dimanche, leur position de tête en dominant les joueurs de Shark XI FC (Requins Bleus de Kinshasa) par deux buts à zéro.

C'était une promenade de santé pour le Daring Club Motema Pembe (DCMP), le 25 février, au stade Tata Raphaël contre l'AS Ndombe, dans le cadre de la 13e journée de la zone de développement ouest. Sept buts à zéro, c'est le score fleuve de cette rencontre totalement dominé par les joueurs de l'entraîneur Otis Ngoma. L'attaquant Vinny Bongonga, ancien d'Arc-en-ciel de Kinshasa passé par AC Léopards de Dolisie au Congo Brazzaville a signé un triplé au cours de cette rencontre. Le Brésilien Ferreira a, pour sa part, inscrit deux buts. Et Ricky Tulengi a consolidé sa place de meilleur buteur de la division en signant un doublé lors de cette partie. Les poulains d'Otis Ngoma ont déroulé face à une équipe de Ndombe qui n'a pas sa place dans l'élite du football national. Ce succès sans surprise des Immaculés de Kinshasa leur permet

de totaliser 37 points.

Malgré cette victoire retentissante, DCMP reste derrière V.Club vainqueur le 26 février au stade des Martyrs, de Shark XI FC par deux buts à zéro. En effet, les Dauphins Noirs de Kinshasa évoluaient sans leur entraîneur principal, Florent Ibenge, en déplacement en Gambie pour voir jouer Ports Authority, prochain adversaire de V.Club en seizièmes de finale de la Ligue des champions. Et l'entraîneur adjoint Zico Kiadivila a bien tenu son rôle. Les deux buts de V.Club ont été inscrits en première période par le Camerounais Yazid Atouba et le latéral gauche Glody Ndonga Muzinga. V.Club conserve son leadership dans la zone de développement ouest avec 40 points. Dans d'autres rencontres, le SC Rojolu a nettement battu l'AS Dragons/Bilima par trois buts à zéro et le Racing Club de Kinshasa a eu raison de Vetu Club par la même marque de trois buts à zéro. Dans la zone centre sud, le FC Simba de Kolwezi a battu la formation de New Soger de Lubumbashi par deux buts à zéro et Mazembe s'est imposé face à Don Bosco par un but à zéro, une réalisation de Kevin Mondeko à la 73e minute. Signalons que c'était le premier match du nouvel entraîneur de Mazembe sur le banc, le technicien français Thierry Froger.

Martin Engimo

PRÉSENCE DE L'EX-M23 SUR LE SOL CONGOLAIS

La CIRGL envoie une mission d'investigation en Ouganda

L'expédition devra s'atteler à vérifier le cantonnement à Mbarara d'une quarantaine d'éléments de l'ex-rébellion du M23 par les autorités ougandaises.

Le mécanisme conjoint de vérification de la Conférence internationale pour la région des Grands lacs (CIRGL) a lancé, à partir du 28 février, une mission d'investigation en Ouganda. Des sources à la CIRGL citées par radiookapi.net ont noté que cette mission du mécanisme conjoint de vérification est la deuxième après celle du début du mois, qui a conduit cet organe régional à Kishobo, Bihanga, Nakivale en Ouganda, et à Ishasha, Bunagana en RDC. La première mission, ont-elles fait savoir, avait pour objectif de vérifier la présence dans le camp de Kishobo d'une trentaine d'autres éléments de l'ex-M23 conduits par le lieutenant-colonel Ndaambaje Nyangara, alias Kipanga. Il est, en effet, rappelé que des affrontements ont récemment opposé des combattants de l'ex-M23 aux Forces armées de la RDC dans le territoire de Rutshuru. L'armée congolaise a, lors de ces

combats qui ont eu lieu la semaine dernière, chassé ces combattants de la colline de Songa dans le territoire de Rutshuru (Nord-Kivu). Les fuyards se sont retrouvés en Ouganda où ont été cantonnés plusieurs autres membres



Des combats ont eu lieu à Rutshuru entre les ex-rebelles M23 et les FARDC

de l'ancienne rébellion défaite en 2013 par l'armée congolaise appuyée par la Monusco. Parlant de ces combattants dont la présence est soupçonnée sur le territoire congolais, l'ancien mouvement rebelle a affirmé qu'il s'agissait « des ex-combattants désarmés qui retournaient dans leur pays ». Cependant, pour le gouvernement congolais, cette déclaration est considérée comme « un aveu de culpabilité des M23 » qui ont de nouveau envahi la RDC.

Lucien Dianzenza



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



SANTÉ

Alexandre Honoré Paka institue une journée sportive au profit des agents préfectoraux

Conformément au décret présidentiel instituant une journée de sport au sein des administrations publiques, Alexandre Honoré Paka, préfet de Pointe-Noire, a officiellement choisi la journée de samedi à la pratique du sport de maintien pour tous les agents évoluant à la préfecture. Le lancement de ladite journée a eu lieu le 25 février au Complexe sportif de la ville océane.

Dans son mot de circonstance, Alexandre Honoré Paka a indiqué que la pratique régulière du sport de maintien réduit les cas de décès liés aux arrêts cardio-vasculaires. « Dans le cadre de ce que nous recommandons le gouvernement, le vivre ensemble, nous avons réfléchi et pensé que nous pouvons commencer par les directeurs départementaux, les chefs de service de la préfecture sans exclusion parce que le sport régule la santé, le rythme cardiaque. Ces derniers temps, nous assistons à beaucoup de décès par les attaques cardiovasculaires et par les arrêts du cœur, nous avons pensé qu'on peut limiter les décès par la pratique du sport », a-t-il dit.

À l'occasion du lancement officiel de cette journée, trois ateliers sportifs ont été organisés sous la supervision du directeur départemental des Sports et de l'Éducation physique de Pointe-Noire entouré de ses collaborateurs. Il s'agissait du football, de la marche guidée et du nzango. « Nous



Alexandre Honoré Paka au lancement de la journée sportive «Adiac»

allons nous retrouver de temps en temps pour faire quelques exercices sportives, organiser des marches guidées, les activités de nzango pour les femmes et le football afin de rendre plus opérationnelle notre équipe de football que nous avons mise en place au niveau de la préfecture », a-t-il souligné.

Alexandre s'est réjoui de l'engouement des agents à cette première journée : « Désormais, comme nos amis de la force de l'ordre qui se retrouvent tous les jeudis,

nous avons choisi samedi de 7 h à 8 h. Et au fur et à mesure que nous évoluerons, nous découvrirons d'autres ateliers à accueillir. On pourra même passer à 4 ou 5 ateliers. Je suis très satisfait de la mobilisation des agents et je demande aux directeurs départementaux, chefs de services et les agents de s'y mettre, c'est pour leur intérêt parce que je veux les voir tous en bonne santé », a poursuivi le préfet.

De son côté, Gaston Makosso, conseiller au Sport du préfet a insisté que la journée de

sport est très importante au sein des administrations, car le sport permet au personnel d'être en parfaite santé et contribue à l'efficacité de l'exercice de leurs fonctions. « C'est une journée qui rentre dans nos traditions. Tous les samedis matin on se retrouvera ici en ateliers. Pour l'heure, on se limite à trois disciplines mais il n'est pas exclu qu'on élargisse les ateliers parce que nous voyons déjà un engouement sur la pétanque », a-t-il souligné.

Notons que l'initiative a été appréciée par les directeurs départementaux de Pointe-Noire. « Je remercie le préfet pour avoir pris cette initiative. Les médecins nous disent de faire le sport mais souvent on n'y pense pas. Désormais, je ne manquerai plus, je serai là tous les jours parce que le sport nous fait beaucoup de bien pour la santé et pour l'esprit. Je demande à tous les collègues qui n'ont pas encore emboité le pas de se joindre à nous. Tout le monde n'est pas à la préfecture. Mais ceux qui vont lire le journal et désireux de se joindre à nous, je leur prie de venir. Le sport nous permet de nous retrouver, de jouer, de nous amuser et de rigoler comme les enfants », a déclaré Marie Thérèse Loemba, directrice départementale des Affaires sociales.

Charlem Léa Legnoki

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL LIGUE 1

La Mancha se maintient dans le top dix

L'un des quatre représentants de la ligue du Kouilou au championnat national a battu Interclub, 1 à 0, le 25 février au Complexe sportif de Pointe-Noire, en match comptant pour la huitième journée. Cette victoire permet à la Mancha d'améliorer son classement et de se maintenir dans le top 10 du championnat.



Une vue du match la Mancha contre Interclub «Adiac»

Huitième à l'issue de la septième journée du championnat national, la Mancha remonte momentanément à la sixième place avec 12 points grâce à sa courte victoire face à Inter Club, 1 à 0. Les locaux ont pourtant dominé la rencontre du début à la fin mais les attaquants de la Mancha n'ont pas été réalistes face à des nombreuses occasions de buts manqués, voire un penalty.

La meilleure équipe ponténégrine doit cette victoire à son attaquant Koudeka qui a réalisé le deuxième penalty obtenu par son équipe en deuxième période. La Mancha se maintient dans le top dix sur quatre représentants de la ligue départementale de football du Kouilou. La deuxième rencontre de cette journée a été remportée par Étoile du Congo face à l'AS Cheminots, 2-0. Étoile du Congo a négocié sa victoire dans les dix dernières minutes de la rencontre après avoir manqué un penalty à la première période. La neuvième journée prévoit trois matchs à Pointe-Noire. Le 1^{er} mars, le FC Nathaly's va accorder son hospitalité à FC Kondzo et l'AS Cheminots va recevoir Inter club et le 2 mars la Mancha va affronter Diablos-noirs.

C.L.L.

VIE ASSOCIATIVE

La Dobe fête fastueusement son premier anniversaire

La Diaspora de Ouenzé Brazzaville et ses environs (Dobe) a célébré le 25 février à Pointe-Noire son premier anniversaire dans la convivialité.



Quelques membres de la Dobe pendant la fête Crédit photoco «DR»

C'est dans la joie, la bonne humeur et autour d'un bon buffet que les membres de la Dobe ont passé ce jour d'anniversaire. C'était l'occasion de dresser un premier bilan des activités menées tout au long de l'année écoulée. Cette fête d'anniversaire a notamment permis aux membres de la Dobe de se rassembler et de passer un bon moment de joie inoubliable. C'était le moment de l'année le plus féérique, ils ont fredonné les anciens morceaux de musique de leur époque, esquissant des pas de danse.

Dans son mot de circonstance, Bernard Adjobi, président de cette association a fait son premier bilan puis a remercié tous les compagnons de route pour leur confiance et leur soutien. « Notre association a pleinement rempli ses

objectifs en favorisant la proximité et surtout sa politique de vivre ensemble. Nous portons notre attention actuellement sur son élargissement actif et son renforcement. Je lance donc un appel à tous ceux qui hésitent encore à nous rejoindre, car ensemble nous ferons plus », a-t-il dit.

Rappelons que grâce au travail, à l'engagement de ses membres et surtout à sa politique de vivre ensemble, la Dobe a su se faire un nom parmi tant d'autres associations. Aujourd'hui, ses membres partagent cette même volonté d'ouverture aux autres. Son premier anniversaire a connu la présence d'Alexis Nzinga, député de Lumumba 1 et de bien d'autres autorités locales.

Hugues Prosper Mabonzo

BASKETBALL

Le litige entre Jean Didier Ndongo et la Fédération réglé à l'amiable

La solution a été trouvée au problème pour lequel la Chambre de conciliation et d'arbitrage du Sport (Ccas) avait annulé l'élection de Jean Bruno Richard Itoua à la présidence de la Fédération congolaise de basketball (Fécoket) et de tout le bureau exécutif, exigeant la reprise du scrutin. Les parties en cause se sont conciliées, le litige est désormais conjugué au passé.

La sentence arbitrale de la Ccas qui annulait l'élection à la Fécoket ne sera pas suivie d'effet. La Commission de conciliation mise en place par le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) est parvenue à convaincre le demandeur et le défendeur, qui ont fini par trouver un compromis. Après avoir entendu contradictoirement les parties en leurs prétentions, moyens de défense et conclusions et après les représentations que nous leur avons faites, les deux parties ont donc librement convenu de transiger sur plusieurs points. Le président de la Fécoket accepte

de rembourser intégralement les fonds exposés par Jean Didier Ndongo dans le dossier d'attribution de l'Afro-basket au Congo, chiffrés à 3.800.000 FCFA. Seulement, les caisses de la Fédération sont vides. Jean Bruno Richard Itoua acquittera donc ce montant sur fonds propres. Par ailleurs, le président de la Fécoket apportera, à titre personnel, une aide en faveur des centres de formation des jeunes basketteurs animés par Jean Didier Ndongo. Il fera aussi de son mieux pour que la Fédération congolaise de la discipline intervienne auprès de la Fédération internationale (Fiba),

afin que ce dernier soit maintenu à son poste actuel au sein de cette institution, au terme de son mandat en cours. Dans ce processus de conciliation, il a également été retenu la possibilité de recrutement de Jean Didier Ndongo parmi les personnes ressources chargées de l'organisation de l'Afro-basket. S'agissant des 273 ballons entreposés dans un local à Abidjan, celui-ci transmettra le dossier à la Fécoket pour diligence. « Ces points d'accord trouvés et acceptés par les parties mettent définitivement un terme au litige opposant la Fécoket à Jean Didier Ndongo qui renonce à faire exécuter la sentence de la Chambre de conciliation et d'arbitrage du sport dans ladite affaire », souligne le procès-verbal signé par les deux parties en cause et l'ensemble des conciliateurs.

Rominique Nerplat Makaya



Le président de la Fécoket avec les conciliateurs crédit photo adiac

DIABLES ROUGES

Valdo, nouveau sélectionneur des juniors et Cadets

Candido Filho (Valdo) a paraphé, le 28 février à Brazzaville, son contrat de trois ans avec le ministère des Sports et de l'éducation physique lequel, lui confie désormais les clés de l'encadrement technique du Centre national de formation de football (CNFF)



Léon Alfred Opimbat et Candido Filho Valdo paraphant le contrat (Adiac)

L'ancien joueur de Paris Saint-Germain et international brésilien succède ainsi à l'Italien Paolo Berrettini dont le contrat a expiré en décembre, avec des objectifs bien précis : à côté du volet lié à la détection et la formation, il est également sélectionneur des Diables rouges des moins de 17 et 20 ans.

« Le Centre national de formation de football est réglementé par le décret 2005-652 du 9 décembre 2005 signé par le président de la République. Nous avons, en effet, pris des textes d'application qui, aujourd'hui donnent un contenu. La première vocation du centre, c'est la formation. Il faut donc former. Bien sûr qu'il y a une autre mission qui est celle de sélectionner les jeunes congolais des catégories U-17 et U-20, jouant dans le cadre des Diables rouges. C'est une mission que j'allais dire conjoncturelle. Nous voulons par là, palier une insuffisance qui est née du fait que pour le moment nous n'avons pas le championnat des jeunes. Voilà pourquoi le centre est la base du recrutement des différentes sélections de ces deux catégories », a précisé Léon Alfred Opimbat. Valdo est donc

le troisième entraîneur après le Français Eddie Hudanski et l'Italien Paolo Berrettini qui a dirigé le CNFF depuis sa création en 2005. En douze ans d'existence, le CNFF, a reconnu Léon Alfred Opimbat, a connu des hauts et des bas. Le titre de champion d'Afrique juniors en 2007, double fois médaillés d'or aux Jeux de la Francophonie (2009 et 2013), la médaille de bronze gagnée à la CAN U-17 au Rwanda (2011) puis deux participations aux mondiaux juniors en 2007 et cadets en 2011, sont à inscrire comme meilleurs résultats. La récente disqualification des cadets à la CAN 2017 au Gabon pour le problème d'âge a enfoncé le CNFF.

Selon le ministre des Sports et de l'éducation physique, la signature de Valdo à la tête de l'encadrement technique est le début d'un processus visant à dynamiser le CNFF. « Valdo avec qui, nous avons signé aujourd'hui, va s'engager dans cette mission importante, consistant d'abord à former. Il va falloir dynamiser les deux catégories. Etre rigoureux sur les questions de recrutement notamment les âges... Des directives précises ont été données tant au niveau du staff

administratif que technique pour que cette question de catégorisation puisse être respectée. N'entreront au Centre que les jeunes gens ayant un âge réel. Nous allons prendre toutes les dispositions pour faire passer les IRM pour que nous soyons sûrs qu'il s'agit bien des juniors ou des cadets », a souligné le ministre.

Ravi de travailler pour le Congo, Candido Filho Valdo a révélé les points sur lesquels il entend s'appuyer pour relever le défi. « Je connais mes responsabilités par rapport à ce centre de formation et en tant que le sélectionneur des équipes des jeunes. Il y a beaucoup de boulot. Je suis un passionné de football. Je suis Brésilien et je crois toujours. Il y a des choses qu'il faut associer pour réussir dans mon métier : c'est le talent, le respect et l'amour pour le ballon. Bien sûr en respectant ces principes, nous pouvons aller loin », tels sont les premiers mots de Valdo. Le successeur de Paolo Berrettini entend poser les bases pour que le Congo participe à la Coupe du monde d'ici à 2022. « Je promets beaucoup de travail avec les jeunes. Je suis capable d'amener les jeunes congolais très loin. Si on travaille sérieusement avec beaucoup d'amour, beaucoup de volonté, c'est sûr et certain qu'on peut rêver grand. Je vais donner le maximum pour vraiment former les jeunes joueurs pour que dans les années 2022 le Congo participe à la coupe du monde », a-t-il ajouté.

Qui est Valdo ?

Né le 12 janvier 1964 au Brésil, Valdo compte plus de 60 sélections avec le Brésil. En tant que joueur professionnel, il a participé à la Coupe du monde de 1986 au Mexique puis à la Coupe du monde de 1990 en Italie. Dans les années 1991-1995, il a porté le maillot de Paris Saint Germain. Comme entraîneur, Valdo a dirigé le Mouloudia d'Alger de 2014-2015 puis il a été directeur sportif de Lusitanos de saint Maur à Paris en France en 2013. De 2011 à 2012, il a entraîné Serra Macaense futebol clube de Rio de Janeiro au Brésil. En 2009, il a été à la tête de Uniao de Rondonopolis de Mato Grosso au Brésil puis en 2008, entraîneur de Camboriense Futebol clube de Balneario Camboriu au Brésil.

James Golden Eloué

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE
DIRECT LIGUE 1Première victoire
des Diables noirs

Les Diables noirs ont signé leur première victoire depuis le début du championnat en s'imposant le 27 février au stade Alphonse-Massamba-Débat (2-1) face aux Jeunes Fauves.

Cela fait longtemps que les Diablotins attendaient cela. Après avoir été battus par Tongo FC lors de la première journée, les jaune et noir ont aligné cinq matches nuls d'affilée, s'éloignant ainsi du top 10 au classement provisoire. En s'imposant grâce aux Jeunes fauves, ils ont quitté la 16^e place pour se loger à la 11^e avec 8 points soit un de plus que le FC Kondzo, les Jeunes Fauves, l'AS Cheminots, AS Kimbonguela. L'autre rencontre de la journée a vu la Jeunesse sportive de Talangaï surclasser l'Interclub au classement provisoire après sa victoire (2-0) sur l'ASK. La JST compte désormais 11 points soit deux de plus que l'Interclub.

Le classement provisoire après la 8^e journée

L'AS Otho garde la tête du championnat avec 20 points suivie de Cara, AC Léopards, Etoile du Congo et Tongo FC (14 points). La Mancha occupe le 6^e rang avec 12 points devant la JST (11 points+1), Patronage Sainte-Anne (11 points+0). Saint Michel de Ouenzé est 9^e avec 10 points suivi d'Interclub 9 points et les Diables noirs 8 points. Le FC Kondzo est 12^e avec (7 points-1) devant les Jeunes fauves (7 points-3), JSP (7 points-5), AS Cheminots (7 points-6) et ASK (7 points-7). Nico-Nicoyé (6 points-3) et le FC Nathaly's (6 points-4) sont les deux derniers.

Le programme de la 9^e journée

La prochaine journée débute ce mercredi. A Brazzaville, SMO affronte Tongo FC avant Patronage-JST. A Pointe-Noire, le FC Nathaly's reçoit le FC Kondzo et l'AS Cheminots sera aux prises à l'Interclub. Jeudi à Brazzaville, Cara joue contre Nico-Nicoyé avant le derby Etoile du Congo-AS Otho. A Pointe-Noire, La Mancha reçoit les Diables noirs. A Dolisie duel des deux fauves entre l'AC Léopards et les Jeunes fauves. Cette journée va se clôturer par la rencontre ASK-JSP.

J.G.E.